

octobre 2000

ozoir

magazine

n°
35



5^{ème} festival
Jazz Blues
d'Ozoir
15-18 novembre



ARROZOIR.FR
INITIATIVE CITOYENNE





CLIMATISATION - RÉFRIGÉRATION

CONCEPTION - INSTALLATION - DÉPANNAGE - MAINTENANCE

Toutes installations climatiques et frigorifiques

32 bis av. du Général Leclerc - 77330 OZOIR LA FERRIÈRE

Tél. : 01.60.02.89.52 Fax : 01.60.02.58.89

E mail : technivolution@technivolution.com



G.C.T.A.

CENTRE DE CONTRÔLE Gretz Contrôle Techniques Automobiles

N° agrément S077T024

NOUVELLE
ADRESSE

13, rue de la Ferme (face à Intermarché)
77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS

Ouvert du lundi au samedi
de 8h15 à 12h et de 13h30 à 19h

Tél. : 01 64 06 49 38
Fax : 01 64 25 38 08

POUR UNE ALIMENTATION NATURELLE ET BIOLOGIQUE



LIBRE-SERVICE PRODUITS FRAIS, COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES et PRODUITS COSMÉTIQUES

1, rue du Fort - 77340 Pontault-Combault (derrière Carrefour)
Tél. : 01 60 29 09 08 - Fax : 01 60 29 23 41

Lundi 14h30-19h30 • Mardi au vendredi 9h30-19h45 • Samedi 9h-19h30

-10% SUR PRÉSENTATION DE CE BON.

Hôtel-Restaurant à Ozoir Au Pavillon Bleu

Buffet à volonté : 65[€]
(le midi, en semaine)

et
Menus à partir de 150[€]

Organisateur de réceptions : 5 salles

108, avenue du Général Leclerc - Ozoir

Tél. : 01 64 40 05 56

<http://www.aupavillonbleu.com>



DUFAY MANDRE

98, rue Charles Pathé - CHEVRY-COSSIGNY
Tél : 01.60.62.55.30

chez votre **PEPINIERISTE PRODUCTEUR**
ARBRES - ARBUSTES - FRUITIERS
PLANTES DE HAIES - CONIFÈRES

12 ha en culture - Vente au détail - QUALITÉ - GARANTIE DE REPRISE

ENTREPRISE de PARCS et JARDINS

Conseils - Devis

TERRASSEMENT - PLANTATIONS - GAZON
DALLAGE - CLOTURES - ENTRETIEN

Ouvert tous les jours : 9h - 12h / 14h - 18h30 (même le dimanche)

Planter à l'automne, c'est bien mieux



La Treille

Vente de vins de propriété...
Champagnes, Alcools, ...
Week-ends dégustations...

LIVRAISON
GRATUITE

71, av. du Général-de-Gaulle - 77330 Ozoir-la-Ferrière
Tél./Fax : 01 64 40 19 41



AXE LOGISTIQUE

20, rue Robert Schumann
77330 Ozoir-la-Ferrière
Tél. 01 64 43 69 69
Fax 01 64 43 69 60

DEMENAGEMENT NATIONAL ET INTERNATIONAL

- TRANSFERT ADMINISTRATIF ET INDUSTRIEL
- TRANSFERT D'ŒUVRES D'ART.
- EMBALLAGE MARITIME • GARDE-MEUBLES
- STOCKAGE • PRÉPARATION DE COMMANDES
- COPACKING • EXPÉDITIONS.



laresche

la passion du Bois

Les Pros du BOIS au service
Des Pros du BATIMENT

DEPOT OUVERT AU PUBLIC
Du lundi au vendredi 7h30-12h00 et 13h30-17h30
Samedi 8h00-12h00

Parquet flottant
CHENE
A partir de 180,00 €/m²

DEPOT :
7 RUE LOUIS ARMAND
ZONE INDUSTRIELLE
77330 OZOIR LA FERRIÈRE

Tél : 01 60 18 59 89
Fax : 01 64 40 46 40

- Bois de charpente en sapin, chêne, lamellé, ...
- Bois de couverture, bardeaux et Polytuil
- Bois et panneaux de décoration et d'agencement, lambris parquets, placards, ...
- Menuiseries industrielles, portes, escaliers, fenêtres, volets, ...
- Lasures, vernis, pointes, outillage, ...



Courrier 4

Vie locale 5, 6, 7, 8, 9, 10

Nouveau cinéma, chômage, réseaux de parents, bruits d'avions, dunes de Lipica, lavoir, GUT, marché, maîtrise des fuites, cantine, déchetterie, place de l'Archevêché, conservatoire à Pereire, travaux, Sylvie, recensement, aide aux victimes...



Infos 11, 15 et 30

Entretien 12 et 13

Isabelle Monin et Louis Graffard.



Histoire 16, 17

D'un Napoléon à l'autre.



Commerce 19

La parfumeuse de La Source.



Culture 20, 21



Ozoirama 22, 23, 24, 25

Sport 26, 27

*Foot: l'effet coupe d'Europe.
Le trophée des champions.*



David Kafka, champion de France du 400m haies lors de la cérémonie du Trophée des champions.

Politique locale 28, 29



Directeur de la publication
Michel Lis

Rédacteur en chef
Jean-Louis Soulié

Conception graphique
Le Mille-pattes

Photos
R. Deshayes

Corrections
Christiane Bachelier

Régie publicitaire
**C.M.P., boulevard
de Courcerin
à Croissy-Beaubourg**

Tél. 01 64 62 26 00
Fax 01 64 62 28 49

Impressions
Rotofrance à Emerainville

N° dépôt légal
90 - ARC - 015/90

Ozoir Magazine
est tiré à 12 000 ex

Renseignements :
01 64 40 39 38



Des gens bien

Imaginez un arbre à la place de chaque voiture.
 Imaginez des gens
 Promeneurs, détendus et nombreux
 et des enfants courant sur les trottoirs
 et des landaus et des poussettes.
 Imaginez la joie des sorties d'école.
 Imaginez des gens
 se tenant par le bras, se donnant la main,
 amoureux d'aujourd'hui, parents de demain,
 ceux qui handicapés circulant sans danger
 dans la rumeur de la ville...
 les paroles jetées aux vendeurs
 forains ou bateleurs
 au cœur de la cité.
 Imaginez un ventre
 sous le marché par exemple
 qui avalerait nos voitures et autres véhicules
 en échange de caddies
 le temps de nos emplettes.
 Imaginez des gens
 qui auraient du courage
 contre vents et marées
 pour construire un projet
 de nécessité.
 Imaginez sur les arbres
 des oiseaux...

Nicole Ragot
La Vieux Pays



Une galerie à Ozoir

Il est bien agréable de serpenter Ozoir pour y faire ses achats. Nous y trouvons pratiquement tout et, comme les routiers à une époque, les commerçants sont sympas. Comme à la Samar, il se passe toujours quelque chose à Ozoir, les commerces bougent, on passe du chic au choc. Alors, Ozoir Magazine, toi qui devances l'actualité, ne pourrais-tu pas nous prévoir régulièrement une mise à jour en nous présentant en quelques lignes, de façon sobre et attractive, les nouveaux arrivants ?



La vie de trottoir et de vitrine est si passionnante... Et puis, comme on sait qu'il manque quelques spécialités en ville, non pas des coiffeurs ou des fleuristes, des tagistes ou des... ne pourrait-on pas réclamer l'ouverture d'une belle, immense, grandiose, majestueuse galerie de peinture et de sculpture? Nos artistes ozoiriens en seraient ravis, le public aussi.

Roger Collerai
Notre-Dame

Un travail inespéré

Depuis deux ans j'ai été nommé par mes collègues comme élu de référence auprès des écoles maternelles et primaire de Gruet. Je ne parle donc ici que de ces trois écoles que je connais et ne doute pas que mes collègues référents dans les autres écoles pourraient faire le même constat. A chaque conseil d'école auquel je participe, et je tiens à aller à tous, je me rends compte de la valeur de ces enseignants, de leur volonté de faire de leurs élèves, non seulement des gosses qui savent lire, écrire et compter, mais aussi d'en faire des citoyens. Une exposition sur le civisme, à la fin de l'année 98-99, m'a particulièrement marqué car elle était le résultat d'une année de travail dirigé par les enseignants mais fait par les enfants sur les règles de vie en société. Et les responsables des parents d'élèves vont aussi dans le même sens. Oui, vraiment, en tant qu'élu mais surtout comme citoyen, je suis heureux de constater le travail exemplaire qui se fait à Gruet.

Louis Graffard - *La Brèche-aux-Loups*

COURRIER



Le kangourou fait-il faux bond ?

Le service kangourou est-il un service gratuit ou bien est-il facturé à la commune? Je vous pose la question car, soucieuse de protéger notre environnement, je me suis rendue, par deux fois, place des sports (c'est à dire au marché) à 17h 45. Selon vos informations le camion qui recueille piles, batteries, peintures, huiles et autres détergents, est censé stationner là de 16h jusqu'à 18h 30 le mercredi et le samedi. Par deux fois je suis arrivée au moment où le camion quittait les lieux. Interrogé, le conducteur m'a répondu qu'il partait car «il n'y avait personne».

Martine Pissier - *L'Archevêché*

Le montant annuel du service kangourou facturé à la ville est de 175000 francs. A raison de quatre passages par mois pendant onze mois, cela met la visite à 1600 francs (ramassage et traitement). On peut donc penser, et c'est semble-t-il votre cas, qu'il est anormal de voir le camion partir avant l'heure. Informés de votre courrier, les services techniques de la ville vont donc avertir les responsables de l'opération kangourou de cette anomalie.

Il ne faudrait pas pour autant que cet incident jette un voile de suspicion sur un service qui fonctionne très bien et dont les Ozoiriens ont bien compris la nécessité. A preuve, les chiffres que nous vous indi-

quons ci-contre: En juillet, 911,5 kilogrammes de produits dangereux et polluants ont été déposés dans le camion kangourou par les habitants de notre commune. Ce chiffre est relativement faible puisqu'il s'agissait d'un mois d'été (on comptabilisait en juin 1378 kilogrammes, et, en mai, 1764 kilogrammes).

La répartition du mois de juillet a été la suivante:

- médicaments: 14, 1 kg
- batteries: 114,5 kg
- huiles de vidange: 154 kg
- huiles végétales: 7 kg
- peintures et vernis: 459 kg
- produits de labo: 60,5 kg
- solvants: 33 kg

- piles: 29 kg
- aérosols: 12,5 kg
- produits photos: 3 kg
- antigel: 5,5 kg
- bases: 3 kg
- acides: 7 kg
- cosmétiques: 2,5 kg
- phytosanitaires: 7 kg.

Si vous souhaitez en savoir plus sur le service kangourou, vous pouvez téléphoner gratuitement au 0800 34 32 30.

Précisons enfin que le Conseil général de Seine-et-Marne participe aussi financièrement au ramassage et au traitement des déchets toxiques de notre commune.

enquête sécurité plus de mille réponses

Près de douze cents questionnaires sur la sécurité sont déjà revenus en mairie. Cette enquête lancée au début de l'été et reprise en septembre - vise à établir de façon précise les attentes de la population ozoirienne et éclairer dans leurs choix tous les partenaires du futur Contrat Local de Sécurité (C.L.S.) : commune, justice, police, éducation nationale... Le dépouillement n'étant que partiel, il est trop tôt pour tirer d'ores et déjà des conclusions à partir d'un nombre de réponses insuffisant. Nous publierons en novembre, dans le prochain numéro d'«Ozoir Express», les résultats de cette enquête locale.



Le Pierre Brasseur Un bon cinéma menacé

Les travaux sont terminés au cinéma Pierre Brasseur qui offre désormais à sa clientèle confort et qualité d'image et de son. Le petit espace détente compte déjà ses habitués... Cette réfection importante du cinéma communal sera-t-elle suffisante pour contrer la concurrence? Comme nous le laissons entendre le mois dernier dans «Ozoir Express», le complexe de seize salles envisagé sur la N4 a toutes les chances de voir le jour. Le dossier présenté par UGC devant la Commission Départementale d'Équipement Commercial (CDEC) a en effet obtenu un avis favorable fin septembre. Les réserves émises par la chambre des métiers et la chambre de commerce n'ont pas pesé lourd face aux partisans de l'implantation. Ce projet surdimensionné a pu aboutir en raison de l'appui de certains maires et du manque de mobilisation des autres. On assiste aujourd'hui à un processus comparable à celui qui s'est déroulé dans le secteur de la grande distribution. La guerre

fait rage et chaque grand groupe dépose projet sur projet. Pourtant, les multiplex ne sont pas tous rentables: dans quelques années, seuls quelques-uns se seront maintenus, les autres finissant leur carrière en friches culturelles. Quant aux petites salles, leur avenir s'annonce difficile... Il eût pourtant été possible de négocier en position de force pour (au moins) obtenir une réduction des dimensions du projet de Pontault-Combault...



Nombreux sont les papas et les mamans qui, tourneboulés par une progéniture difficile à contenir, souhaiteraient être épaulés pour mieux assurer leur fonction parentale. Afin de répondre à cette attente, des réseaux nationaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents ont été mis en place en mars 1999. Ils s'adressent à toutes les familles, à tous les milieux sociaux. La démarche consiste à valoriser les compétences des parents, à favoriser les relations entre eux, à privilégier les démarches associatives.

L'un de ces réseaux s'est créé récemment à Ozoir où il possède un local mis à disposition par la ville. Dix-sept bénévoles s'y mobilisent autour de trois axes: - la délivrance d'informations diverses sur le fonctionnement du système scolaire mais aussi sur bien d'autres sujets pouvant nécessiter l'appel à des compétences extérieures - les échanges entre parents en vue de former des groupes de

parole pour vérifier «ce qui marche» ou «ne marche pas». Là encore des compétences extérieures peuvent être sollicitées (psychologues, orthophonistes, conseillers conjugaux, instituteurs...).

- l'écoute et l'orientation lors de permanences qui se tiennent: le mercredi de 10h 30 à midi le samedi de 9h 30 à 11h 30

un réseau pour les parents

au 1^{bis}, rue Albert Euvrard (près de la mairie). D'ici quelques semaines, d'autres permanences auront lieu dans le même local, le mardi de 17h 30 à 19h, le vendredi de 18h à 19h 30.

J.L.-Soulié

Il existe cinquante-sept REEAP en France et dix en Seine-et-Marne. Ayant présenté un projet de budget au début de l'été, le réseau ozoirien a été doté d'une subvention qui lui a



Réseau d'Écoute et d'Appui d'Accompagnement des Parents

permis d'acheter un micro-ordinateur et un modem. Il a aussi fait suivre à ses bénévoles des formations à l'écoute, à l'aide parentale et à l'animation de groupes de parents. «Notre souhait, souligne l'une des animatrices du REEAP, Marilyne Lebrecht-Thaler, est que les parents, sans jamais avoir le sentiment d'être jugés, trouvent des solutions aux difficultés rencontrées avec leurs enfants».

Contact: 06.76.13.99.95.



Des villes unies contre le bruit des avions



La ville d'Ozoir a décidé d'adhérer à L'ADEV, association à l'origine de l'Observatoire Intercommunal du Bruit des Avions (OIBA). Cet observatoire regroupe les communes voisines d'Orly, situées au nord-est et à l'est de l'aéroport, subissant les nuisances sonores des avions à l'atterrissage et au décollage. Cette adhésion de notre commune semble justifiée par l'inquiétude née après que la Direction Générale de l'Aviation Civile (DGAC) a fait connaître son intention de remettre de l'ordre dans le ciel d'Ile-de-France.

Initiative sans aucun doute nécessaire, mais qui pourrait se traduire par la création d'un nouveau couloir aérien (soit plus de 200 avions par jour) sur un axe Chartres-Brie-Comte-Robert. La ville de Lésigny - qui se trouve sur cet axe - ayant adhéré à l'ADEV, il a semblé logique aux élus d'Ozoir d'en faire autant. Une solution alternative au nouveau couloir consisterait à ouvrir un troisième aéroport parisien. Un projet qui ne date pas d'hier et pour lequel plusieurs villes sont pressenties: Beauvilliers, Vatry, Rouvilliers et Chateauroux.

Un nouveau marché pour la nouvelle année

Après avoir connu quelques vicissitudes, la construction du nouveau marché a pris son rythme de croisière. Si le gel n'arrive pas trop tôt, les travaux devraient se terminer courant janvier. La surface du futur bâtiment ne



sera pas, comme cela se dit, inférieure à celle de l'édifice actuel. Il y aura même un gain de surface. Gain bien mince il est vrai puisqu'il sera de quelques mètres carrés.

Remue-terrain au centre Lipica

Un lecteur nous interroge sur «la montagne de terre» qu'il voit s'accumuler à gauche de l'entrée de la ville lorsque l'on vient de Paris par la RN 4. Propriétaire des lieux, le centre équestre Lipica n'a pas l'intention d'ériger là un immeuble mais un parcours de cross pour chevaux et joggers (voir le plan ci-dessous). Il faudra encore de longs mois avant que ne soit achevée cette colline dont la hauteur devrait varier entre sept et onze mètres au dessus de l'altitude moyenne de la ville. La surface totale occupée par ce monticule sera de 24 hectares.



tant que toutes les cantines du primaire vont devoir subir le même sort, à commencer par celle de la Brèche-aux-Loups l'an prochain. Toujours est-il que, depuis la rentrée de septembre, les trois cents repas servis journallement dans le réfectoire de Gruet sortent d'une clinique de la restauration où la chasse aux microbes est permanente. Tout est «nickel» sur ces 300 m². Jamais le sale et le propre ne se croisent. Dans de complexes circuits circulent : ici les aliments, là les femmes de service, ailleurs les plats et assiettes se dirigeant vers la plonge... Partout des lavemains rappellent à l'ordre les fidèles de la nouvelle religion. Ils se déclanchent automatiquement (grâce à une cellule photo-électrique) ou mé-

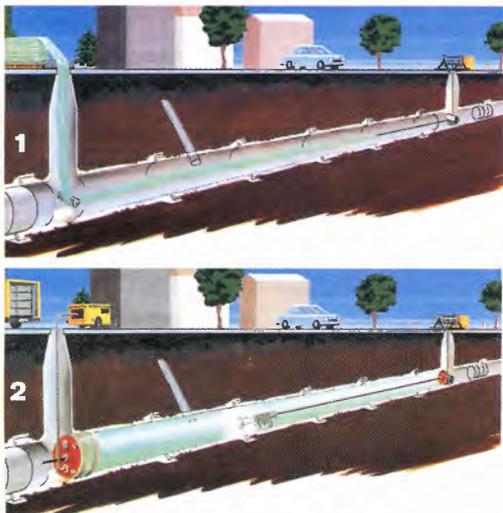
caniquement en appuyant sur un bouton à l'aide du genou. Pas question d'entrer dans le saint des saints si l'on n'a rien à y faire: les employées, portant bonnets, foulards, gants, tabliers immaculés et chaussons, veillent. Le lieu est si protégé qu'il a fallu construire une petite cuisine annexe afin que les associations louant le réfectoire le week-end puissent faire leur petite tambouille sans risquer de contaminer les locaux... Bien entendu l'ensemble du matériel de cuisine a dû être changé. Si, après de telles précautions, nos enfants n'attrapent pas une «tourista» chaque fois qu'ils visiteront un pays quelque peu exotique, c'est à désespérer.

J.-L. S

La cantine labo de l'école Gruet



Top du top au moment de l'inauguration de l'école, à la fin des années soixante, la cantine de l'école Gruet ne répondait plus aux normes d'hygiène désormais exigées par les services vétérinaires. La nouvelle réglementation est si sévère qu'une refonte complète des locaux a été nécessaire durant les vacances. Le coût de l'opération (plus de deux millions de francs) faisait pourtant réfléchir les élus... D'au-



La chasse aux fuites s'amplifie

dans les réseaux, les eaux claires contraignent le traitement des eaux usées effectué alors dans une station d'épuration locale. Depuis, la commune (comme

la quasi-totalité de ses voisines) s'est raccordée à la station de Valenton. Pour mettre fin à une situation coûteuse et illégale - la loi sur l'eau fait obligation aux communes de maîtriser leurs rejets -, la municipalité a décidé de lancer un plan de réhabilitation de ses réseaux. On ne peut en effet exiger des particuliers qu'ils mettent leurs pavillons en conformité et ne pas donner l'exemple... Nous en sommes donc à la troisième phase qui concerne, surtout, les quar-

tiers de la Doure et de l'Archevêché. Trois techniques sont utilisées: le gainage continu, le gainage partiel et la tranchée.

Dans le premier cas, on habille la canalisation avec une longue «chaussette», souple et gluante, que l'on entre par un premier regard. On la déroule ensuite le long de la canalisation percée jusqu'à un second regard (croquis 1). La gaine est alors gonflée à l'air ou à l'eau et les polymères qui la composent durcissent sous l'action de la chaleur ou de rayons ultra violets (croquis 2). Cette technique, coûteuse, devient rentable pour des tuyaux enfouis à plus de trois mètres car elle évite l'ouverture de tranchées.

Pour le gainage partiel, on emploie la même technique mais sur de petits tronçons de tuyaux. Cette troisième phase de travaux



La canalisation abimée est dotée d'un fourreau intérieur en polymères sans qu'il soit nécessaire d'ouvrir une tranchée. La légère perte de section est compensée par un meilleur coefficient de glissement des effluents.

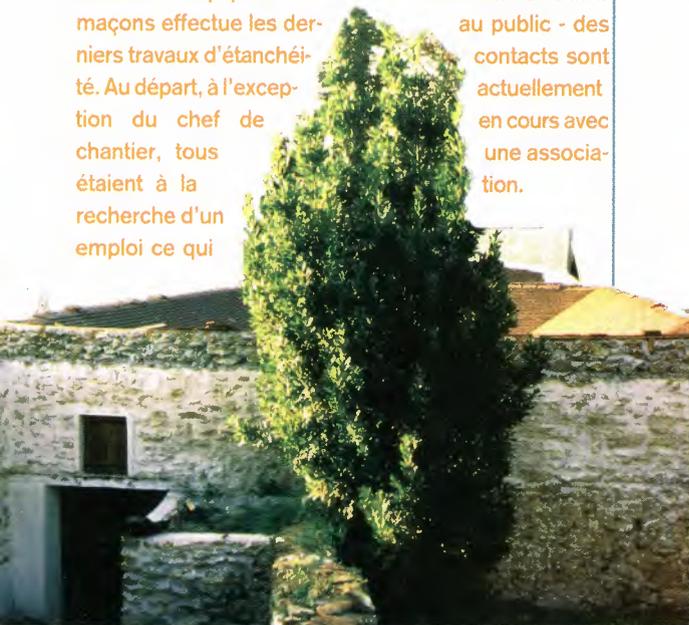
concerne 2221 mètres de canalisations. Elle va s'étendre sur trois années et coûtera 4,4 millions de francs. Compte tenu des diverses subventions reçues (agence de l'eau...) la ville ne paiera que le tiers de cette somme.

Il y a les travaux dont on parle beaucoup, ceux que l'on voit mais dont on parle peu, ceux enfin qui ne se voient pas. La troisième tranche de réhabilitation des réseaux d'eau de la ville fait partie de cette dernière catégorie. L'enjeu est pourtant important (rendre à nos rivières leur propreté perdue) et les sommes investies considérables... En 1989, un laboratoire spécialisé avait détecté plus d'un million de litres d'eau fuyant chaque jour dans notre sous-sol. En se déversant

Le vieux lavoir ouvre ses portes

Le jour de l'inauguration est proche pour l'ancien lavoir d'Ozoir finissant de renaître de ses cendres. L'équipe de dix maçons effectue les derniers travaux d'étanchéité. Au départ, à l'exception du chef de chantier, tous étaient à la recherche d'un emploi ce qui

n'est plus le cas aujourd'hui pour sept d'entre eux. Concernant l'aménagement du parc contigu - la ville souhaite l'ouvrir au public - des contacts sont actuellement en cours avec une association.



une enquête à ne pas manquer

Déchetterie d'Ozoir

Les Ozoiriens sont de nouveau appelés à donner leur avis sur le projet d'implantation d'une déchetterie à Ozoir. Les documents concernant cette enquête publique seront consultables du 23 octobre au 25 novembre dans les locaux des services techniques de la ville 3, rue Henri François:

du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h. le samedi matin de 8h30 à 12h.
M. Duquesne, commissaire enquêteur, recevra les personnes

désireuses de le rencontrer les **lundi 23 octobre de 8h30 à 11h30, mercredi 8 novembre de 14h à 17h et samedi 25 novembre de 9h à 12h.** Cette nouvelle enquête est lancée en raison de l'avis défavorable émis à l'issue de la précédente qui s'était déroulée du 1^{er} au 30 sep-

tembre 1999. A l'époque une cinquantaine de personnes étaient venues déposer.

Une enquête, non officielle, lancée dans la foulée par l'équipe municipale soutenant le maire d'Ozoir, avait abouti à un résultat inverse. Sur les 750 réponses parvenues en mairie, 703 étaient favorables au projet (1).

(1) Voir Ozoir Magazine n° 32 du mois de décembre 1999.



Une nouvelle place de l'Archevêché

Toute petite, point bien grosse, Renée Menu tient son épicerie-buvette de la place du marché de l'Archevêché en rêvant au passé glorieux de ce lieu, l'un des plus jolis du territoire communal.

Naguère, un droguiste-quincaillier, un boucher, un coiffeur, une merciè-



re... ouvraient vitrine sur la place. Renée se souvient des bals organisés par son mari qui, vêtu en queue-de-pie, haut-de-forme sur la tête, promenait en calèche et en fanfare la reine du village au milieu de centaines de badauds. La fête durait trois jours et trois nuits.

Lumières éteintes, les flonflons se sont tus, les marchands forains qui tenaient marché ont disparu, les échoppes ont fermé. Seuls sont restés les vieux marronniers, Renée Menu, sa buvette, ses chats et ses pigeons.

Il fut question, un temps, d'implanter là une crèche municipale mais devant la mobilisation des riverains le projet fut abandonné...

Voici trois mois, des ouvriers de la ville sont arrivés. Ils ont refait le terrain de basket sur lequel plus personne n'osait s'aventurer, installé deux jeux de boules où des familles se pressent déjà le dimanche, et semé une pelouse. Au printemps, des massifs fleuris compléteront le travail. La belle place de l'Archevêché s'éveille d'un long sommeil.

Le Conservatoire bientôt dans ses murs ferme Pereire

Le Conservatoire de musique de la ville devrait s'installer dans la ferme Péreire au printemps prochain. Les travaux de la première tranche d'aménagement ont en effet démarré fin septembre et la durée prévue du chantier est de six mois. Coût de cette première tranche (1): 3,8 millions de francs, dont trois millions à la charge de la commune, le reste de la facture étant payé par la Région Ile-de-France. La tranche qui suivra (2) étant estimée à 1,2 million, le coût global de l'opération sera donc de l'ordre de cinq millions.

Ce projet est moins luxueux que celui (plus coûteux, environ 10 millions de francs), qui avait été envisagé par l'équipe municipale précédente. Selon les techniciens interrogés, il n'en sera pas moins «excellent», notamment du point de vue (essentiel) de

l'acoustique. Chaque salle sera isolée: cloisons SAD, plafonds insonorisés et double portes, le tout complété d'un revêtement mural spécial renforçant la qualité de l'isolation phonique. Pour clôturer l'ensemble de la ferme Pereire, la commune prévoit, sur la partie droite, côté Intermarché, une grille identique à celle de la façade et s'appuyant sur les fondations existantes en pierre de taille. À gauche, un mur plein s'appuiera lui aussi sur des fondations en pierres.

(1) Sept salles de répétition de 11 à 27 m² et deux bureaux au rez-de-chaussée; deux salles de 27 m² au premier étage; deux salles plus petites (18 m²) au second étage.

(2) Elle comprend la mise à disposition de trois salles supplémentaires dans les étages et la réalisation d'un grand espace de 152 m² improprement appelé «auditorium».



Au printemps, professeurs et élèves s'installeront dans ce bâtiment de 345 m² au sol, situé à droite du corps central de la ferme (côté Intermarché).

Travaux en ville : Un été bien rempli

Comme chaque été, services municipaux et entreprises ont profité des beaux jours pour travailler. Nous contenterons ici d'évoquer quelques-uns des chantiers en cours, ou déjà terminés, sans revenir sur le chantier de la Source dont il a déjà été beaucoup question (voir le numéro de septembre d'«Ozoir Express») ni sur quelques chantiers (ferme Pereire, place de l'Archevêché) traités par ailleurs. Le programme annuel d'entretien des voies communales s'est traduit par la réfection totale ou partielle de rues de l'Archevêché (St Exupéry, Colbert, Victor Hugo, Michelet, Guynemer, Arluison), de La Doutré (de la Victoire, de Lésigny), du vieux village (gal de Gaulle, Plume Vert, de la Source) ainsi qu'un tronçon de l'avenue Erasme.

Le premier étage de l'espace Beaucelet (face au château d'eau de la gare) devrait être terminé sous peu. Cela réjouira sans doute l'Académie de danse qui va pouvoir investir la salle. Quant au nouveau cimetière, son extension est prévue pour le début de l'année prochaine.



référendum : le "oui" d'un Ozoirien sur trois



3529 des 11098 inscrits se sont déplacés le 24 septembre dernier pour aller voter lors du référendum sur le quinquennat. Les Ozoiriens ont donc été un peu plus nombreux (31,8%) que l'ensemble des Français à accomplir leur devoir civique. Mais si peu...

Le «oui» l'emporte sans surprise avec 79,56% des suffrages exprimés. On retiendra de ce scrutin sans enjeu local perceptible que les bureaux de vote les plus fréquentés ont été, dans l'ordre, ceux de la Brèche-aux-Loups (33,42%), Plume Vert (32,21%) et Anquetil (30,6%). A l'inverse, les records d'abstention ont été notés à la mairie principale (76%), Anne Frank (74,88%) et Gruet Dolto (73,64%). Le «oui» fait son meilleur score à Gruet Dolto (85,71%) et atteint son plus bas niveau au réfectoire Gruet (76,53%).

Les chiffres du chômage à Ozoir

711 Ozoiriens étaient inscrits à l'ANPE fin septembre. Le pourcentage de chômeurs passe à 6,4 % et continue donc de baisser en dépit d'une très légère remontée entre août et septembre. Anne Frank (où le taux de chômage est toujours supérieur à la moyenne communale) connaît une baisse forte et sans remontée sur les deux derniers mois. Dans ce quartier, le pourcentage des inscrits à l'ANPE est désormais de 13% soit deux fois plus que pour l'ensemble de la ville. Ce taux était de 18,5% au début de l'année.

6,4%

Transports collectifs : Le GUT roule pour tous

L'enquête publique portant sur le projet de Plan de Déplacements Urbains (P.D.U.) qui s'est déroulée en mairie au début de l'été n'a recueilli que dix-sept dépositions. Pas de quoi rassurer les membres du Groupement des Usagers des Transports (GUT 77) qui se mobilisent en faveur d'une meilleure

prise en compte des désirs du public. Un travail qui a valu à cette association départementale (1) d'être cosignataire, avec la SNCF, de la charte du Label Transilien. On sait en effet que la compagnie de chemins de fer veut améliorer ses services pour retrouver sa clientèle: horaires, confort, accueil, sécurité... tout

cela est revu à la hausse. Encore faut-il que les voyageurs puissent vérifier le respect des engagements pris. Les présidents de l'Association des Usagers des Transports (AUT) et du GUT ont obtenu, en juin dernier, de voir confier à leurs adhérents une mission de vérification et d'analyse des conditions d'application du programme Transilien. Grille d'évaluation en main, ils arpentent déjà les quais des premières gares franciliennes labellisées, évaluant la propreté des quais et couloirs, notant la présence ou l'absence de personnel jusqu'au dernier train, vérifiant que l'ambiance musicale est audible. Pour parvenir à tenir

ses objectifs, le GUT (en plus du label Transilien, il est partie prenante dans l'élaboration du Contrat Départemental de Sécurité et la mise en œuvre du P.D.U.) compte sur la mobilisation des voyageurs. Il leur propose une permanence hebdomadaire qui, c'est une chance pour nous, se tient le jeudi dans notre commune.

(1) Le siège du GUT (groupement des usagers des transports) se trouve en mairie d'Ozoir. Les permanences ont lieu chaque jeudi de 14 h à 18 h à la maison des élus, derrière la mairie principale. Si vous souhaitez faire part d'une expérience, émettre une suggestion, soulever un problème ou apporter votre aide, téléphonez, aux heures de bureau, au 01.64.43.35.12.

Sylvie et les mamans

Chargée de développer les relations entre femmes de milieux différents et d'aider la relation entre les mamans et leurs enfants, Sylvie Blanchard travaille au Centre socio-culturel des Margotins depuis le début de l'été. Enjouée et dynamique, la jeune femme a su très vite se faire adopter. Quelques semaines après sa prise de fonction, deux repas de trente personnes se tenaient au

centre et des sorties (à la mer, au zoo...) étaient organisées. Sylvie est une pragmatique: «J'ai fait de la prospective commerciale. Je suis allée me promener dans les quartiers, au marché, chez les commerçants, dans les écoles, je me suis assise sur les bancs et ai suscité des conversations. Ça a bien fonctionné». Elle estime que les femmes ont énormément de pouvoir et que les réponses à de nombreux problèmes de société passent par elles. Pour mieux aider ses nouvelles amies, Sylvie tient (tous les lundis matin aux Margotins), un atelier d'écrivain public. Même les hommes osent lui rendre visite, preuve que cette initiative répond à un réel besoin.



Quelques membres du GUT lors de la labellisation «Transilien» de la gare de Tournan. Le tour de celle d'Ozoir devrait venir prochainement.



20707 ozoiriens

les résultats du recensement de l'an passé

Les résultats officiels du recensement de 1999 viennent d'être publiés par l'INSEE. Les 20707 Ozoiriens ont leurs habitudes: façon de se loger, nombre de véhicules par famille, lieu d'activité... Derrière les chiffres tout un art de vivre francilien.

Mesdames vous êtes majoritaires à Ozoir comme dans le pays. La différence avec vos compagnons est faible (105 âmes), mais elle existe. C'est justice puisque, grâce à vous, la population globale d'Ozoir augmente. Plus faiblement que par le passé, et moins que dans l'ensemble du

département, mais on ne va pas chipoter... En neuf ans, depuis 1990, la commune a gagné 1676 habitants. En vingt-quatre ans, depuis 1975, la progression a été de 8929 citoyens. Au cours des années quatre-vingt-dix, on a enregistré 2284 naissances et 863 décès dans la commu-

ne. L'excédent naturel s'élève donc à 1421 personnes et couvre donc la quasi totalité de l'augmentation de population. Le reste s'explique par l'excédent des entrées sur les sorties (255). Donc, on se plaint à Ozoir-la-Ferrière...

La commune abrite peu de personnes âgées. Les 641 habitants qui ont 75 ans ou plus ne représentent que 3,1% de la population. A l'inverse, les 6215 jeunes de moins de 20 ans représentent 30% des Ozoiriens.

Le logement
La commune compte 7390 logements: 6921 résidences principales et 157 résidences secondaires ou occasionnelles (au moment du recensement, 312 logements étaient déclarés vacants).

Le parc de logements est récent puisque 6991 bâtiments ont été construits après la dernière guerre, soit une proportion de 94,6%. La grande majorité des résidences principales est constituée de maisons individuelles (72,3%) et la grande majorité des habitants de la commune est

propriétaire de son logement (71,1% des ménages).

L'automobile
L'équipement en automobiles est relativement élevé: 710 ménages seulement n'en ont pas. La proportion de ménages ayant au moins une automobile est de 89,7%.

Le travail
10591 citoyens d'Ozoir sont actifs: 5732 hommes et 4859 femmes. Au moment



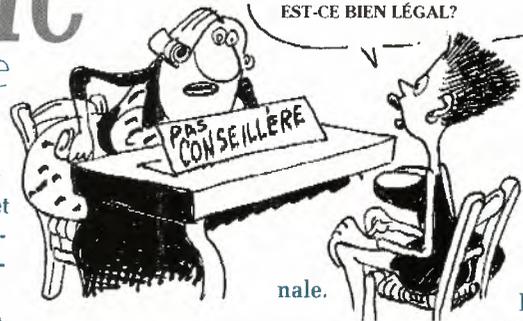
du recensement, 971 de ces actifs cherchaient un emploi (711 aujourd'hui). Parmi les personnes ayant un emploi, 800 exercent une profession à leur compte ou aident leur conjoint; les 8778 autres sont salariés. Une petite minorité (2038 de ces actifs) exerce dans la commune, les autres (7540 personnes) vont travailler en dehors d'Ozoir.

La victime prise en compte

Coups et blessures, viols, attentats à la pudeur, abandons de famille, menaces, injures, diffamations, vols, abus de confiance... l'homme n'est pas toujours tendre pour ses congénères. Combien sont-elles, les victimes ozoiriennes de ces agissements dont la liste n'est pas exhaustive? «Une quinzaine nous ont contacté cette année; mais leur nombre est sans doute bien plus important» reconnaissent madame

Boura, monsieur Alcheik et mademoiselle Dandonnen, tous membres actifs de l'association d'aide aux victimes d'infractions pénales (AAVIP). Créée à l'origine par des magistrats, celle-ci intervient dans le ressort du Tribunal de Grande Instance (TGI) de Melun. Elle offre deux services: l'aide et la médiation pé-

ON S'ETAIT MIS D'ACCORD POUR QU'IL FASSE LA VAISSELLE PENDANT UN AN. VOILÀ TROIS MOIS QU'IL PRÉFÈRE M'INVITER AU RESTAU TOUS LES SOIRS. EST-CE BIEN LÉGAL?



nale. La première a pour but une reconnaissance de la victime et de ses droits (information sur les démarches à suivre, orientation vers les services compétents, soutien psychologique, préparation aux audiences de jugement...). La seconde vise à trou-

ver une alternative aux poursuites pénales: réparation du dommage subi, apaisement social, non réitération de l'infraction... Ce deuxième service est à la discrétion du TGI qui peut juger qu'une médiation est préférable à une peine plus grave.

L'AAVIP souhaite renforcer son action auprès des victimes de notre commune en ouvrant une antenne sur le secteur. C'est pourquoi elle tiendra dorénavant une permanence régulière à Ozoir-la-Ferrière. Il va de soi que la plus grande discrétion sera

de règle et que les services de l'AAVIP sont gratuits. Lorsqu'elle est reçue, la victime est écoutée, informée (sur les possibilités de porter plainte, de se constituer partie civile, de demander des dommages et intérêts, d'obtenir l'aide juridictionnelle...). Elle peut aussi être mise en relation avec des services compétents. L'AAVIP reçoit toutes les victimes sans limite d'âge.

Ecrire au 25, avenue Charles Peguy à Melun. Tel.: 01.60.68.91.59.

N.B. La permanence des avocats à Ozoir se déroule le dernier samedi du mois de 9h à 12h à la mairie. Prenez-vous en téléphonant au: 01.64.43.35.35.



infos diverses et associatives

Jouets

La traditionnelle «Bourse aux Jouets» organisée par l'association Accueil villes françaises (AVF) se tiendra le samedi 18 novembre à l'espace Coluche, avenue Edouard Gourdon (près de la Poste). Les dépôts se feront le vendredi 17 et les reprises le lundi 20.

Renseignements: 01.64.40.28.68.

Anniversaire



La FNACA d'Ozoir fête ses trente ans le 22 octobre à l'école Gruet.

Repas, orchestre, danses...

Renseignements : 01.60.02.60.21.

Tri sélectif

Le passage des camions ramassant les poubelles du tri sélectif ne peut se faire, pour le moment, à heure fixe. C'est pourquoi les Ozoiriens sont priés de sortir leurs poubelles la veille au soir. Pour tout renseignement concernant le tri sélectif des emballages ménagers, s'adresser, du lundi au vendredi, de 9h à 16h, au: 08.00.77.75.47.

Renard

Le RENARD (association de défense de l'environnement) organise cet automne:

- Vendredi 20 octobre (en soirée) une sortie en forêt de Ferrières afin d'écouter le brame du cerf Sika;
- Samedi 21 octobre une randonnée pédestre sous forme de jeu de piste;
- Du vendredi 10 au dimanche 12 novembre une sortie en baie de Somme dans le parc du Marquenterre.

Renseignements: 01.60.28.03.04.

Anciens combattants

Pour connaître vos droits, vous informer, pour des rencontres amicales... les associations d'anciens combattants tiennent des permanences à la Maison commune, avenue du général de Gaulle (près de l'église).

Renseignez-vous au 01.60.02.68.92. ou en mairie au 01.64.43.35.35.

Lâcher de truites



Le Syndicat d'Initiative procédera à des lâchers de truites au lac Belle-Croix les 21 et 22 octobre.

Renseignements : 01.64.40.10.20.

Police

La police nationale organise à la mairie d'Ozoir, salle des mariages, des permanences d'information sur les carrières le 2^e mercredi de chaque mois de 15h à 16h.

Conseil Municipal



Le prochain Conseil Municipal se tiendra en mairie (salle des mariages) vendredi 27 octobre à partir de 20h 30.

Cartophiles

Le 5^e Salon de la carte postale, organisé par le Cercle Ozoirien des Collectionneurs de Cartes Postales, se tiendra dimanche 14 janvier 2001, de 9h à 18h, au gymnase Colette Besson.

Renseignements et inscriptions: C.O.C.C.P., 36, ave. du Rond Buisson à Ozoir. Tel.: 01.64.40.04.07.

Député

M. Daniel Vachez, député de la circonscription, tiendra sa prochaine permanence à Ozoir le samedi 18 novembre, de 10h à 11h 30 à la Maison des élus.

La Poste bouge

Modifications d'horaires dans les distributions du courrier, hangement de facteur... le passage aux 35 heures et un rééquilibrage de l'ensemble des tournées expliquent ces changements (une tournée supplémentaire de distribution a été mise en place). Parallèlement, des améliorations sont apportées dans l'organisation du service des guichets.

- meilleure adaptation aux flux prévisibles de clientèle,
- un guichet ouvert dès 13h 45 chaque jour du lundi au vendredi,
- trois guichets ouverts les samedis jusqu'à 12h 15.

La Poste conseille néanmoins d'éviter le samedi matin toujours très chargé.

Modélisme

Le club de modélisme ferroviaire d'Ozoir va organiser le samedi 2 et le dimanche 3 décembre une exposition au gymnase Colette Besson.



état civil ... état civil ... état civil ... état

JUIN

Naissances: Kessy Loemba, Marylise De Jesus, Marie-José Mateos, Inês Quevedo Caparros, Victor Bastos, Vincent Bastos, Eva Ferreira, Madeleine Grelardon, Alexandre Dehais, Rouhia Saïd, Stephie Boulat, Thomas Annancy, Andréa Dantin, Célia Gomes, Fatoumata Coulibaly, Antoine Piquet, Dorssaf Dhaak, Estelle Rasmont, Caroline Nuel, Benjamin Loualiche.

Mariages: Rachel Ouk et Chanthos Thou, Sonia Valence et Patrice Gatineau, Karine Colas et Christophe Gorius, Caroline Savelsky et Alain Rochfeld, Ingrid Fedioun et Patrick Nassivet, Isabelle Ventre et Eric Boichut, Marie Laperche et Mohamed El Wasela, Marguerite Koula Asse et Mohammed Azim, Martine Lambert et Arnaldo Dellapina, Karine Cotin et Jean-François Grondin, Maryline De Matos et Dennes Marques, Valérie Bordas et Richard Cochet, Karina Debray et Stéphane Laurin, Céline Broquere et Eric Laurent.

Décès: Adèle Bey, Yvonne Sallot, Camille Wagner épouse Sobotka, Paul Poret, Raymond Augis, Quentin Lacroix.

JUILLET

Naissances: Amandine Ermilca, Omer Akpinar, Dylan Mourey, Josiane Morais, Gabriel Bachelard, Nicolas Gasnot, Nicolas Pailliez, Axel Cardoso, Anya Noblet, William Babli, Alyssa Rodriguez, Geoffrey Renel, Marie Hézélot, Toto Mendy, Jordan De Abreu, Keïsha Delalin, Ludivine Mucy, Isaac Upelele, Marlon Huchard, Barthélémy Cazaux.

Mariages: Marie-Laure Colrat et Alain Beaunée, Stéphanie Benoist et Philippe Allard, Hélène Bouffeteau et Sébastien Morat, Catherine Kasus-Jacobi et Laurent Portes, Isabelle Basmaison et Olivier Nonis, Christine Violet et Jean-Pierre Van Helder, Angélique Chery et Franck Debournoux, Virginie Azzola et Antony Poilliot, Sandrine Magere et Jean-François Samson, Céline Fournier et Laurent Vendier, Nelly Poilliot et Patrick Martageix, Véronique Lenoir et Pierre-Guillaume Tirot, Vanessa Carbonnel et Jean-Charles Fraichou, Barbara Dumas et Yannick Baraud.

Décès: Louise Velay veuve Gelain, Celine Bernard veuve Mougins, Alberta Distinguin veuve Courard, Tadeusz Martyna, Germaine Beucher veuve Durussel, Renée Chartier veuve Avezard, Danielle Dalbigot épouse Varie, Jeanne Rinderknecht veuve Cochon, Soudjay Assouman.

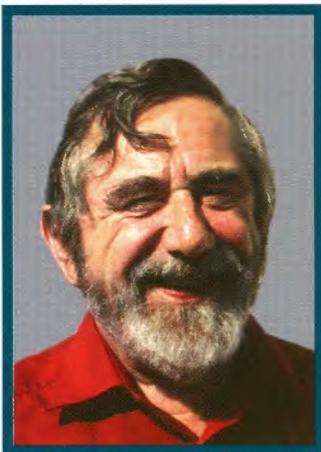
AOÛT

Naissances: Monica Silverio, Mélissa Oranger, Ilona Feuillate, Lucas Quinart, Juliane Fortuné, Eva Carvalho, Gabriel Depaillat, Solène Le Doussal, Léo Pernes, Camélia Bacquet, Enzo Arsenio, Nicolas Fernandez, Melvin Léda, Océane Bergeron, Charlène Gellad, Jeanne Gauthier, Maëlle Cosquer, Rebecca Delesse, Théo Sousa, Ali-Hamza Mohammad, Edouard Da Silva..

Mariages: Muriel Barche et Didier Abate, Stephanie Caudrelier et Minh-Quân Huynh-Van-Lôc, Virginie Gourlay et Lionel Carra, Véronique Gauriot et Daniel Williams.

Décès: Modesto Vazquez Hernandez.





Louis Graffard

La prévention: un domaine

A l'heure où la commune s'apprête à signer un Contrat Local de Sécurité (C.L.S.) et où les Ozoiriens sont invités à donner leur sentiment sur l'insécurité à travers un questionnaire largement diffusé... il nous a semblé utile d'interroger la municipalité sur la prévention de la délinquance. Pour répondre à nos questions deux adjoints se sont déplacés: Isabelle Monin, chargée des affaires scolaires et de la prévention, et Louis Graffard qui s'occupe du secteur social.

Ozair Magazine: Deux élus pour un entretien, voilà une première. Est-ce en raison de la difficulté du sujet dont nous allons parler ou parce que, en période pré-électorale, chacun surveille chacun ?

Louis Graffard: C'est mal nous connaître que d'imaginer plausible la seconde hypothèse ! Les personnes qui nous voient fonctionner (je pense en particulier à celles assistant aux séances du Conseil municipal) peuvent témoigner de la bonne ambiance régnant entre nous. Tout le monde ne peut pas en dire autant.

O.M.: Ces derniers mois Ozair a connu des poussées de fièvre délinquante. Que peut faire une commune face à un phénomène constant et très préoccupant ?

Isabelle Monin: Cette question suggère sa réponse: nous sommes tous concernés, tous responsables de la sécurité collective et, donc, de la prévention. Nul ne peut se dédouaner en disant: que font la police, la justice, la municipalité... sous peine de s'entendre répondre: «Et vous, que faites-vous ?». Beaucoup l'ont com-

pris qui, investis dans diverses associations, travaillent aux côtés des élus et professionnels. Ils savent combien est fragile cet équilibre délicat à atteindre et qu'il ne suffit pas de s'agiter en professant des recettes toutes faites.

O.M.: Il n'empêche: les Ozoiriens aspirent, et c'est légitime, à vivre en sécurité...

Louis Graffard: Je les comprends d'autant mieux que les premières victimes d'actes délictueux sont les plus fragiles. C'est pourquoi l'équipe municipale agit pour que des forces de police en nombre suffisant, et dotées de moyens d'intervention efficaces, soient présentes sur la ville. Mais une fois ces mesures prises, la question de la prévention de la délinquance demeure.

O.M.: Qu'est-ce au juste que «faire de la prévention» ?

Isabelle Monin: Pour beaucoup, il s'agit, comme vient de le dire Louis Graffard, d'empêcher les jeunes turbulents de commettre de grosses bêtises. C'est cela en effet mais c'est

aussi bien autre chose. Plutôt que de prévention de la délinquance, je parlerai de prévention du malheur...

Inutile de dire qu'il s'agit là d'un travail dont les résultats ne peuvent pas être qualifiés, ni surtout quantifiés, à un moment «M». Nous nous attaquons, pour autant qu'on puisse les connaître, aux causes de la délinquance, de la désocialisation, de la misère physique et morale, dans leurs fondements les plus profonds.

L'objectif n'est pas seulement d'empêcher les jeunes (et certains adultes) de faire des bêtises, mais bien de s'occuper d'eux avant qu'ils ne les commettent. L'information en matière de santé est un des axes importants de cette projection sur l'avenir des jeunes.

O.M.: Le chômage, les conditions de logement, la santé... vous semblent-ils des facteurs déterminants ?

Louis Graffard: Ces facteurs n'expliquent pas tout... ce qui ne nous empêche pas de mener une action importante et quotidienne dans ces domaines. L'association «Prévenir» dispose notamment de modules performants.

Isabelle Monin: Aujourd'hui, des adolescents, de plus en plus jeunes et pas forcément issus de milieux défavorisés, ne trouvent, comme moyen d'exprimer leur désarroi, que le mode de la violence. C'est un défi pour notre société et un problème radicalement nouveau car l'ancrage est plus diffus, moins

schématiquement définissable qu'autrefois. Par voie de conséquence les réponses à apporter sont multiples et il faut souvent travailler au cas par cas. Ainsi, la difficile insertion dans un quartier de familles venues de très loin peut-elle représenter l'une des causes de certaines formes de délinquance. Depuis plus d'un an nous nous penchons avec le directeur du

centre socio-culturel des Margotins sur la possibilité d'une approche à la fois amicale et pédagogique de mères isolées dans leur langue, leurs habitudes, leurs coutumes... Cette réflexion a abouti à l'embauche récente

d'une jeune femme «agent de développement social» chargée de faciliter les relations entre femmes et entre mère et enfants. Son immersion dans le milieu semble déjà réussie.

O.M.: Autre facteur fort de désinsertion sociale: l'échec scolaire...

Louis Graffard: Là encore nous agissons dans la durée. L'aide aux devoirs du Club des cadets ainsi que l'accompagnement scolaire organisé à «Prévenir» visent à corriger les mauvaises trajectoires. Malheureusement le nombre de bénévoles n'est pas tout à fait suffisant pour répondre à l'ensemble des besoins.

O.M.: Certains jeunes se plaignent du manque d'activités organisées en ville.

Louis Graffard: «L'oisiveté mère de tous les vices...». Très honnêtement, je trouve qu'il faut vraiment «le vou-

« Des adolescents, de plus en plus jeunes et pas forcément issus de milieux défavorisés, ne trouvent aujourd'hui, comme moyen d'exprimer leur désarroi, que le mode de la violence. C'est un défi pour notre société ».



Isabelle Monin

où rien n'est jamais acquis

loir» pour rester oisif à Ozoir. La municipalité et les associations - particulièrement les associations sportives - offrent un échiquier d'activités sur lequel chaque jeune devrait trouver sa case. Pourtant, certains ne franchissent pas le pas. Comment faire en sorte que les plus timides, ou les plus réfractaires à toute socialisation, trouvent leur libre entrée vers ces divertissements ? La réponse n'est pas évidente. L'adjoint aux sports y travaille...

Isabelle Monin: Puisque nous parlons de loisirs, je voudrais parler des services municipaux d'accueil pré et postcolaires des Centres de Loisirs sans Hébergement. Les parents qui leur confient leurs enfants ne savent peut-être pas eux-mêmes qu'on trouve là non une simple garderie, mais un véritable service avec des objectifs et des pratiques pédagogiques très étudiés. Non seulement les enfants ne sont pas livrés à eux-mêmes en attendant que papa et maman rentrent du travail, mais ils passent du temps avec des adultes ouverts, qui les respectent et leur apprennent certaines techniques, sportives, artistiques, ludiques, dans une relation différente de celle qu'ils peuvent entretenir avec leurs enseignants.

O.M.: Ce service a une faiblesse: il ne s'adresse qu'aux élèves des classes primaires.

Isabelle Monin: C'est vrai. Le collégien de onze ou douze ans, qui en aurait besoin, ne bénéficie plus de cet encadrement. Nous étudions un montage visant à pallier cette carence. Déjà, le mercredi après-midi, quelques onze-douze ans fréquentent les services d'accueil.

O.M.: Beaucoup semble fait pour prévenir la délinquance: pourtant je ne suis pas certain que vos propos satisfassent pleinement ces habitants d'un bâtiment d'Anne Frank qu'un groupe de jeunes semble avoir pris pour cible.

Louis Graffard: Les locataires d'un immeuble de ce quartier ont en effet été les victimes, cet été, d'un groupe de jeunes mineurs: invasion de tags dans la cage d'escalier, fils de téléphone coupés, interphone détruit, porte d'entrée cassée, insultes... j'en passe et des meilleures. En attendant que la SCIC prenne ses responsabilités et change la porte d'entrée du bâtiment, nous avons proposé des téléphones portables à certains locataires très handicapés par la coupure de leur ligne, obtenu de la Poste qu'elle accepte de remettre le courrier à la gardienne afin qu'elle le distribue dans les étages, négocié avec France Telecom (son employé venu réparer les fils coupés s'était fait agresser) une remise en état du réseau téléphonique sous la protection de policiers municipaux... Le rôle d'un élu c'est aussi d'être proche des gens, de partager leurs problèmes concrets, sans quoi le discours sur la nécessité de la prévention n'a pas d'objet.

Isabelle Monin: Nous n'avons d'ailleurs jamais prétendu que la prévention était une panacée. Lorsque les autres solutions ont fait long feu, il est normal que la sanction tombe... Encore faut-il pour cela que l'échange d'informations entre tous

les partenaires qui s'occupent de sécurité soit correctement organisé. Les services municipaux et les associations n'avaient pas attendu l'équipe actuelle pour «faire de la prévention» mais chacun travaillait dans un certain isolement. A Ozoir, ville disparate, l'une des volontés clairement

«Certains jeunes ont su profiter d'incohérences anciennes, jouer tel animateur contre tel autre, tel service contre telle association. Il fallait remettre de l'ordre dans la maison par une vision globale et transversale des choses».

affirmée dès notre élection était de «créer du lien». Entre les quartiers, entre les âges, mais aussi entre les structures. Le besoin se faisait particulièrement sentir en matière de prévention et je crois

pouvoir dire aujourd'hui, sans prendre le risque d'être démentie par les principaux acteurs, que de très gros progrès ont été accomplis dans ce domaine.

O.M.: Voulez-vous dire que des services ou associations qui se regardaient en chien de faïence collaborent désormais sans arrière-pensées ?

Isabelle Monin: Ils font davantage, ils travaillent en bonne entente, en partenariat intelligent, et c'est pour moi un grand sujet de satisfaction. Certains jeunes, parmi les plus difficiles, avaient su en effet profiter d'incohérences structurelles. Jouant tel animateur contre tel autre, tel service contre telle association... ils auraient fini par rendre le système ingérable. Sentant le danger, j'ai souhaité, en cours de mandat, que soit créée une délégation d'adjoint à la prévention afin de remettre de l'ordre par une vision globale et transversale des choses. Pour renforcer l'efficacité du

dispositif, la ville vient d'embaucher une personne dont le rôle est de coordonner en permanence l'action de tous les partenaires locaux.

O.M.: N'est-ce pas là l'objectif assigné au Conseil Communal de Prévention de la Délinquance (CCPD) dans lequel siègent des policiers, des magistrats, des animateurs sociaux, des élus, des parents...?

Isabelle Monin: Ce CCPD, que nous avons redynamisé depuis un peu plus d'un an, est davantage un organe de réflexion que d'action. Il permet des échanges fructueux mais, pour le travail au quotidien, une structure plus légère s'imposait à l'évidence. Par ailleurs, la signature prochaine d'un Contrat Local de Sécurité, en contractualisant le partenariat institutionnel, aura pour objectif de définir les activités à mener et d'en donner les moyens: emplois jeunes, médiateurs sociaux, etc.

Louis Graffard: Le CCPD a néanmoins permis de lancer un certain nombre d'initiatives très intéressantes grâce aux contacts établis entre ses membres. J'en veux pour preuve l'installation récente à Ozoir d'une antenne de l'association d'aide aux victimes d'infractions pénales (AAIVP) qui, comme son nom l'indique, apporte un secours psychologique et matériel aux victimes et leur donne des éléments d'information très utiles.

*Propos recueillis par
Jean-Louis Soulié*



S.A.R.L. MIGNOT - Agent CITROEN

MÉCANIQUE - TÔLERIE - PEINTURE
DÉPANNAGE - REMORQUAGE

NOUVEAU

VÉHICULES NEUFS
ET D'OCCASION



VÉHICULES RÉCENTS (Usine)

FAIBLE KILOMÉTRAGE - TOUTES MARQUES

15, rue de la Ferme (face à Intermarché)

77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS

Tél. : 01 64 07 36 20 - 01 64 07 14 31

NOUVEAU

CHRONO-SERVICE

Entretien de votre véhicule sans rendez-vous
Toutes marques à des prix forfaitaires

25, avenue d'Armainvilliers

77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS

Tél. : 01 64 07 14 31 - Fax : 01 64 25 38 08

**NOUVEAU
CITER**

Location de voitures

MÉDECINE

HOSPITALISATION - CENTRE D'EXPLORATIONS FONCTIONNELLES
CARDIOLOGIE - GASTRO-ENTEROLOGIE - PNEUMOLOGIE
NEUROLOGIE - ONCOLOGIE ET TOUTES SPÉCIALITÉS

MATERNITÉ

ACCOUCHEUR + ANESTHÉSISTE SUR PLACE 24H/24
PRISE EN CHARGE PERSONNALISÉE
ACCOUCHEMENT SANS DOULEUR
PÉRIDURALE 24H/24

CHIRURGIE

ADULTES ET ENFANTS
TOUTES SPÉCIALITÉS
URGENCES MAINS

Le plus Grand Bloc Opératoire de l'Est Parisien

Le plus Grand Centre de Chirurgie Ambulatoire homologué de l'Est Parisien

Plateau technique Ultra-Moderne accessible 24H/24

LA FRANCLISIENNE
CLINIQUE

Tél. : 01 64 43 43 00



Le seul Centre Urgences Mains Réimplantations 24H/24 de l'Est Parisien

La seule unité homologuée de Réanimation Polyvalente Médicale, Cardiologique et Chirurgicale Privée de l'Est Parisien

UNE ÉQUIPE DE PLUS DE 250 PERSONNES DONT 50 MÉDECINS À VOTRE DISPOSITION 24H/24

Chambres refaites (TV Satellite...)

y compris Radiologie Echographie Mammographie
Scanner Angiographie Scintigraphie Laboratoire Kinésithérapie

TOUTES URGENCES 24H/24 : 01 64 43 43 43

Centre d'urgences refait à neuf et homologué par le Ministère de la Santé

Présence 24H/24 SUR PLACE de 4 médecins

1 Médecin Urgentiste Sénior

+ 1 Anesthésiste Réanimateur + 1 Gynécologue Accoucheur

+ 1 Réanimateur polyvalent.

16, avenue de l'Hôtel de Ville - 77340 PONTAULT-COMBAULT (50m de la mairie)

Tél. : 01 64 43 43 00 (Accueil et Consultations) - Fax : 01 64 40 68 60

ÉTABLISSEMENT CONVENTIONNÉ S.S. ET MUTUELLES



infos culturelles

Mail-Art



L'association «Ozoir Information» organise une manifestation de Mail-Art, jusqu'au 26 janvier 2001. Il s'agit pour les participants d'expédier un ou plusieurs courriers sur le support de leur choix pouvant être celui-ci soit original et si possible amusant. Aucun lot n'est mis en jeu et la participation est gratuite. Les envois reçus seront exposés courant février. Ils doivent être expédiés à l'adresse suivante: Expo Mail-Art - La Poste 77831 Ozoir-la-Ferrière Cedex. Rens. : «Ozoir Information», BP 50 - 77832 Ozoir Cedex.

La dictée des DicOzoir



Les cent finalistes qui participeront à l'épreuve des «DicOzoir» organisée par l'association «Ozoir Information» se retrouveront samedi 25 novembre à 14h dans la grande salle de l'Espace Beaudelet. La remise des prix se fera le même jour au même endroit à partir de 18h.

Renseignements: 01.64.40.39.38.

Initiation

Des cours d'initiation à l'anglais sont dispensés à Ozoir, pour les élèves de CM1 et CM2, en petits groupes, par un professeur de langue maternelle anglaise.

Renseignements: 01.60.02.81.08.

Echanges de savoirs



L'association «Autrement» propose des échanges de savoirs entre habitants dans les communes d'Ozoir, Briecombe-Robert, Coubert, Chevry-Cossigny... Le principe est simple: chacun peut apprendre aux autres ce qu'il sait et apprendre des autres ce qu'il aimerait savoir.

«Autrement» propose en outre, un vendredi par mois, des conférences sur des thèmes variés.

Renseignements: «Autrement», 1, rue de Longuelet - 77173 Chevry-Cossigny. Tel. 01.64.05.69.79.

Téléthon musical

A l'occasion du Téléthon de l'an 2000 qui se déroulera les vendredis 8 et samedi 9 décembre, l'orchestre et la chorale du Conservatoire de musique donneront un récital de grande classe. Au programme: Fantaisie en do mineur de Beethoven (piano, chœurs et orchestre), Regina Coeli de Mozart... et plein d'autres belles choses. Attention, cette matinée musicale se déroulera le dimanche 3 décembre (une semaine avant le Téléthon) à 17h 30 au gymnase Jacques Anquetil.

Renseignements au: 01.60.02.78.48.

Concert de Noël



Le Conservatoire de musique donnera son traditionnel concert

de Noël au gymnase Jacques Anquetil le dimanche 17 décembre à partir de 17h 30. Valses, polkas... avec un entraînant «Jouer, boire et chanter» interprété par l'orchestre et la chorale.



infos jeunesse

Elections



Les jeunes gens et jeunes filles qui auront 18 ans avant le 28 février 2001 devraient être inscrits automatiquement sur les listes électorales. Toutefois, les listes de l'INSEE ayant causé quelques mauvaises surprises lors du dernier référendum, il est recommandé à celles et ceux qui n'auraient pas été contactés par la mairie avant la mi-décembre de se faire connaître immédiatement auprès du service des affaires générales.

Infos jeunes

Le Point Infos Jeunes (PIJ) est ouvert les lundi, mercredi et vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h ainsi que les mardi et jeudi de 14h à 18h.

PIJ: Ferme du Presbytère, rue de la Verrerie. Tel.: 01.60.02.51.24.

Enregistrements



Deux studios mobiles d'enregistrement devraient être prochainement mis à la disposition des groupes musicaux ozoiriens. Un recensement de ces groupes est actuellement en cours. Selon les premières statistiques, une trentaine de groupes exerceraient leurs talents à Ozoir.

Questionnaire



Un questionnaire lancé par la Direction des Sports et de la Culture de la mairie circule dans les collèges et écoles de la ville (à partir du CM2). Objectif: prendre l'avis des jeunes et les inviter à se positionner par rapport aux activités organisées durant les vacances (activités manuelles, activités scientifiques, musique, arts,

danse, sports...). Le service Sports et Culture propose en effet du 30 octobre au 3 novembre, du basket, du cirque, de la bande dessinée, du chant choral, du théâtre, de la danse hip-hop, de la danse africaine...

Infos jeunes (bis)

Le Point Infos Jeunes (PIJ) organise, de 14h à 18h, une journée «information jeunesse» mercredi 25 octobre avec pour thème: l'Europe. Exposition.

PIJ: Ferme du Presbytère, rue de la Verrerie. Tel.: 01.60.02.51.24.

Vacances actives

La Direction «Sports et Culture» de la mairie propose, pour les vacances de la Toussaint, du basket au gymnase Boulloche, de la chorale à la salle Belle-Croix, du théâtre, de la danse hip-hop, de la danse africaine, du cirque et de la bande dessinée au CCLO.

Direction «Sports et Culture», mairie d'Ozoir-la-Ferrière.

Tel.: 01.64.43.35.91.

Relais assistantes

Ozoir devrait se doter prochainement d'un Relais Assistantes Maternelles (RAM). Objectifs visés: favoriser la valorisation de la profession d'assistante maternelle, faciliter l'information sur leurs statut et formation et permettre des échanges d'expériences et un apprentissage de connaissances supplémentaires sur l'accueil du jeune enfant. La création de ce relais permettra en outre aux parents de disposer d'une structure de proximité capable de répondre à leurs besoins ou de les orienter vers les partenaires appropriés.

ramassage des monstres

>> Brèche-aux-Loups, Belle-Croix, Armainvilliers,
Zone indust.: le 4^{ème} lundi du mois, soit les 23 octobre, 27 novembre et 25 décembre.

>> Notre-Dame, Clos de la Vigne, Les Pins, Vieux village, Doutre, Anne Frank, ZAC Poirier: le 4^{ème} mardi du mois, soit les 24 octobre, 28 novembre et 26 décembre.

>> Gare et Archevêché: le 4^{ème} mercredi du mois, soit les 25 octobre, 22 novembre et 27 décembre.

Rappel

Sont considérés comme objets ménagers encombrants les divers électroménagers, matelas, sommiers, petits mobiliers usagers... Ne sont pas considérés comme objets ménagers encombrants les objets de toutes activités économiques (industriels, artisans, commerçants), les gravats, pièces automobiles et déchets de jardins.

Prochains passages

LA BRÈCHE, BELLE-CROIX, ARMAINVILLIERS, ZI

Lundi 23 octobre | Lundi 27 novembre

N. DAME, CLOS VIGNE, LES PINS, VILLAGE, DOUTRE, A. FRANK, POIRIER

Mardi 24 octobre | Mardi 28 novembre

GARE ET ARCHEVÊCHÉ

Mercredi 25 octobre | Mercredi 27 novembre

1814-1848 : OCCUPATIONS ET RÉVOLUTIONS

Un siècle se termine ... Avant de clore définitivement le second millénaire, jetons un regard sur l'histoire récente de notre village devenu ville. Car s'il n'est pas aisé de savoir ce que l'avenir nous réserve, le passé local est assez bien connu. Au moins dans ses grandes lignes. Nous ne saurions ici faire œuvre d'historien: tout juste nous contenterons-nous d'un rapide commentaire puisé à diverses sources. L'objectif est modeste: tâcher d'intéresser pour faire naître des curiosités et, qui sait, un jour, compléter ce travail. En route donc pour ce voyage dans le temps.



Tandis que, dans la cour du château de Fontainebleau, Napoléon fait ses adieux à ce qu'il reste de son armée, les troupes russes, autrichiennes et prussiennes stationnent à Ozoir et dans les environs. Des affiches annoncent déjà à la paysannerie française qu'elle sera la première à payer le prix de la défaite...

Du village

Regard sur un passé à la ville

Après dix années de victoires et de conquêtes, la Grande Armée s'est évanouie dans les plaines de Russie. Prussiens, Autrichiens, Russes, ont compris que le moment était venu d'en finir avec Napoléon. Les coalisés franchissent le Rhin au début de l'année 1814 et, trois mois plus tard, l'Empereur vaincu abdique. Le nord-est de la France est occupé.

À Ozoir, ce sont des troupes Russes qui s'installent. Bien que les vainqueurs se présentent en libérateurs, les habitants craignent les réquisitions. De fait, le 12 mai 1814, le préfet de Seine-et-Marne est contraint de demander au ministre de l'Intérieur l'aide des départements voisins. Par bonheur l'état se desserre vers la mi-mai et les villages peuvent se préparer aux prochaines moissons.

Dix mois plus tard, profitant des errements de Louis XVIII, et du désarroi général de la population, Napoléon quitte l'île d'Elbe, où il est prisonnier, et s'installe bientôt au château des Tuileries abandonné hâtivement par le Roi. La guerre recommence...

Elle sera de courte durée: le désastre de Waterloo, en juin 1815, met un point final à l'aventure de l'"ogre" et voilà la France de nouveau occupée. Contrairement à l'année précédente, les alliés ne sont plus disposés à épargner les populations. Le passage des troupes, très coûteux va laisser des traces. Ozoir, qui compte à l'époque 661 habitants, doit héberger et nourrir des centaines de cosaques.

Une situation désastreuse

Le soldat couche chez l'habitant et les officiers élisent domicile aux Agneaux et à la Doure. Tous reçoivent journalièrement pain de seigle ou de froment, biscuits, gruaux ou pois,

fèves ou lentilles, de la viande (1/2 livre par personne), de l'eau-de-vie, du vin ou de la bière, une livre de sel par mois... Quant aux chevaux, les fermiers doivent sans cesse les approvisionner en avoine, foin et bonne paille...

La pression est telle que les vivres commencent à manquer au début de l'été. Le 7 août, le lieutenant-colonel du régiment russe dont l'état-major est stationné à Ozoir écrit au Préfet pour lui signaler que la commune n'est plus en mesure de faire face aux réquisitions. Il demande donc qu'on lui assigne "quelques villages où on pourra fourrager pour ledit régiment attendu qu'Ozoir-la-Ferrière est hors d'état de suffire seul pour lesdits chevaux". Sans doute averti de cette démarche, le maire de Tournan écrit le même jour au Préfet. Selon lui, la situation est encore plus désastreuse dans son bourg et il se saurait être question qu'on lui demande un effort supplémentaire... Finalement Pon-



Roi des français et non plus roi de France, Louis-Philippe se proclame l'héritier de la révolution. Dans les villages, le droit de vote est élargi. Ils sont désormais 175 hommes à figurer sur la liste électorale de la commune d'Ozoir établie en 1848. Aux côtés de ceux des notables, qui seuls pouvaient s'exprimer jusque-là, on voit apparaître les noms d'ouvriers agricoles (manouvriers), cordonniers, bourreliers, postillon, charretiers, berger, maçons, garçons d'écuries, serrurier, tisserands, cantonnier, jardinier, aubergiste...

tault, Lésigny, Roissy-Pontcarré, Combauld et Férolles sont désignés pour venir en aide à Ozoir-la-Ferrière...

Pendant ce temps, à Paris, Louis XVIII est revenu au pouvoir. Ce changement politique ne soulève au village ni enthousiasme, ni réprobation. Pas de trace en tout cas de l'agitation anti-royaliste qui anime certaines communes du département, entraînant la révocation de cent soixante-dix-sept maires. Guillaume Dossat qui gère la commune depuis le 21 septembre 1814 va voir son mandat confirmé jusqu'en 1823. Comme tous ses collègues, notre maire jure "de garder obéissance et fidélité au Roi". Quant aux habitants, éloignés des urnes par le suffrage censitaire, ils sont absents de la vie politique.

Un embryon de démocratie

En 1830 un orage éclate dans la capitale. Très réactionnaire, Charles X (il a succédé à son frère en 1824) soulève contre lui la population parisienne. Bourgeois et ouvriers, unis sur les barricades lors des "Journées de juillet", obtiennent le départ du roi. Mais au grand désappointement des républicains, c'est Louis-Philippe d'Orléans qui tire profit des émeutes et s'installe aux Tuileries.

Les maires de France sont de nouveau invités à prêter serment de fidélité non plus au roi de France mais "au roi des Français". Ce changement sémantique révèle une volonté, au moins affichée, de renouer avec la Révolution de 89. Louis-Philippe ne proclame-t-il pas, en août 1830: "L'Europe contemple, avec une admiration mêlée de quelque surprise, notre glorieuse révolution (...) Dissipons ses derniers doutes; qu'un

gouvernement aussi régulier que national succède promptement à la dé faite du pouvoir absolu..."

La volonté de libéraliser le jeu politique a des répercussions locales puisque les conseillers municipaux sont à nouveau élus par les habitants et le droit de vote élargi. Le maire et son adjoint sont toutefois choisis par le Préfet. Si la tutelle de l'Etat reste pesante, un embryon de démocratie communale existe.

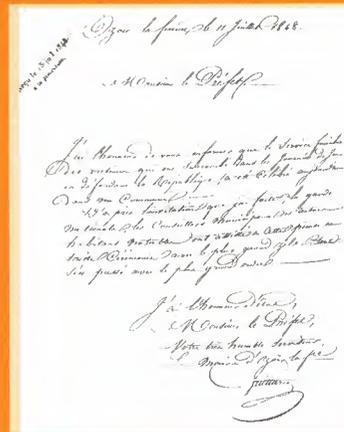
En dépit de ses efforts, le nouveau régime se heurte très vite à l'opposition des Légitimistes, des Bonapartistes et des Républicains: insurrections et attentats se succèdent. En 1848, les mauvaises récoltes et le chômage poussent les Français à la révolte. Les barricades se dressent à nouveau dans les rues de la capitale où la seconde République est proclamée le 24 février.

La république assassinée

A Ozoir, on établit la nouvelle liste électorale d'après le recensement des habitants et non plus selon leur fortune. Le nombre d'électeurs passe de ce fait à 175. La vie politique n'est plus limitée à une minorité de notables, elle s'étend d'un seul coup, comme en 1792, à l'ensemble des hommes. Quant aux femmes, elles devront encore patienter un siècle... Hélas, à Paris l'alliance entre ouvriers et bourgeois éclate très vite. Les troubles se succèdent et conduisent à l'échec sanglant des émeutes de juin 1848: émeutes de la misère provoquées par la fermeture des Ateliers nationaux. A partir de cet instant la peur des "partageux" réunit les possédants en un grand parti de l'ordre, prêt à se rallier à tout gouvernement

Alors que la plupart de ses collègues sont déposés par le pouvoir, au gré des bouleversements qui émaillent le XIX^e siècle, Théodore Guittard, maire d'Ozoir-la-Ferrière, parvient à se maintenir à la barre.

Le 11 juillet 1848, trois mois après sa nomination, cet instituteur de 46 ans, originaire de Chevry-Cossigny, envoie une lettre au Préfet. Il lui rend compte de la cérémonie qui vient de se tenir dans sa commune en mémoire des victimes des émeutes de juin. Le maître d'école se montre très respectueux envers le représentant de l'Etat et son compte rendu a tout pour rassurer. Théodore Guittard abandonnera définitivement ses fonctions, sous le second Empire, en 1865.



fort. Dans l'autre camp, l'échec des députés socialistes aux deux derniers scrutins déçoit les ouvriers qui comptaient sur eux pour améliorer leur sort aggravé par la crise économique. Le 10 décembre 1848, l'élection triomphale de Louis-Napoléon Bonaparte à la présidence de la République constitue un nouveau succès pour la réaction. Enfin, malgré les efforts des républicains modérés, les législatives de 1849 voient de nouveau l'écrasante victoire du parti de l'Ordre. La République est perdue...

Le 2 décembre 1851, le futur Napoléon III franchit le Rubicon. La Chambre des députés est occupée par la troupe et le président prononce la dissolution de l'Assemblée. Un plébiscite est aussitôt décidé afin de faire avaliser ce coup de force par le peuple français. La propagande se met en marche. A Ozoir, le maire reçoit du préfet l'ordre d'afficher trois placards: le premier relatif au plébiscite, le second lançant un "appel au peuple", le troisième "une proclamation à l'armée". L'inquiétude du Prince-Président est fondée: des soulè-

vements éclatent dans une quinzaine de départements. Pour y mettre un terme, la répression est terrible: vingt-six mille arrestations, quinze mille condamnations, dont dix mille au bagne. Dans le département où écrivains, avocats, professeurs, instituteurs... sont poursuivis, soixante-cinq personnes vont être livrées à la Justice tandis que la propagande pour le plébiscite continue de battre son plein. Avec efficacité puisque les Français approuvent massivement le nouveau pouvoir. A Ozoir, comme dans la plupart des communes voisines, le oui l'emporte à une très large majorité.

(à suivre)

J.L. Soulié

Francilienne de Gouttière



FABRIQUEE
SUR MESURE
DEVANT CHEZ VOUS
SANS SOUDURES NI RACCORDS

Spécialiste
de la gouttière en
ALUMINIUM LAQUÉ - (15 coloris au choix)
SOLIDE - ÉCONOMIQUE - ESTHÉTIQUE



- Pliages Aluminium
- planches de rives

DEVIS
GRATUIT

TRAVAUX POUR PROFESSIONNELS ET PARTICULIERS

STEFAR 17 bis Grande Rue - VILLEMENEUX - BP 108
77170 BRIE COMTE-ROBERT
☎ 01 60 34 15 15 Fax : 01 60 62 25 25

Stores - Fermetures



DécoStory
STORES • FERMETURES • MENUISERIES

STORES - VOILETS - FENÊTRES
PORTAILS - CLÔTURES

57, Grand Rue - 77135 PONTCARRÉ

01 64 66 03 25

Fax : 01 64 66 02 90

adresse internet : www.renauxstores.com

Expert SOMFY et QUALIBAT
Artisan Confiance 1999



MILOT - DELAPLACE

Géomètres Experts Fonciers d.p.l.g.

40, av. du Général de Gaulle - 77330 Ozoir-la-Ferrière

Tél. : 01 64 40 19 26 - Fax : 01 64 07 21 28

Sur rendez-vous

Bornage - Estimation - Division - Lotissement - Urbanisme
Topographie - Copropriété - Conseils juridiques
pour tous problèmes fonciers et d'urbanisme.

PENSION

Repas d'affaires

RESTAURANT

Spécialités de poissons
Cuisson sur pierre chaude

Malocco

Bruno DALO

10, Grande Rue
77135 PONTCARRÉ

☎ 01 64 66 11 76

FUNÉROC

POMPES FUNÈBRES

Testament funéraire



Marbrerie

Caveaux - Monuments
Entretiens de Sépultures

26 bis, Avenue du Général Leclerc - 77330 OZOIR-LA-FERRIERE - Tél. 01 64 40 20 70

DECOPONT

PAPIERS PEINTS - PEINTURE - TISSUS - MOQUETTE
Fournitures pour peintres, collectivités et particuliers

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI

70, avenue Charles Rouxel

77340 PONTAULT-COMBAULT

GROS

Tél. : 01 64 40 54 95

DÉTAIL

La parfumeuse et les pelleteuses

« Chaque cliente est une surprise pour moi. Le premier va passer trois quarts d'heure pour se décider tandis que, avec la seconde, crac crac, l'affaire est réglée en cinq minutes. L'élégance du flacon est, pour la troisième, déterminante: elle l'ausculte et le carresse du bout des doigts. La quatrième, en revanche, ne s'intéresse qu'au contenu: qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse olfactive. Certaines sont fidèles à leurs produits et n'en changeraient pour rien au monde; d'autres sont à l'affût de toutes les

nouveautés». Pour Monique, la parfumeuse du Centre commercial de la Source, le commerce de proximité n'a de sens que s'il apporte à la clientèle le petit plus de la convivialité. Chez *Isa Beauté* (Isabelle est le prénom de la fille de Monique) on ne fait pas découvrir une crème pour le visage de la même façon à un médecin, une enseignante ou une employée de bureau. Tous ont besoin de contacts personnalisés: ils aiment parler de beauté, certes, mais aussi de leur santé, des problèmes de la vie... Quand la parfumeuse leur suggère une eau de toilette, c'est qu'elle la juge bonne pour eux. «Je n'ai pas le droit de tromper des gens qui me font confiance». Très Ozoirienne et très féminine la clientèle d'*Isabeauté* compte aussi quelques hommes: «Ils se font plaisir, prennent leur temps, écoutent... Je les trouve agréables et plus faciles à convaincre que les femmes».

les soins de beauté

Pour ces dernières, *Isabeauté* propose, outre la parfumerie, trois services (soins du visage, épilation, UV) en compagnie de deux esthéticiennes diplômées, Carole et Juliette. «Elles ont de bonnes connais-

sances en cosmétologie, biologie, anatomie... et suivent des stages chez Dior, Chanel, Guerlain... pour découvrir les nouveaux produits, savoir à



Carole, l'esthéticienne, est la chouchoute des clientes d'*Isa Beauté*. Une petite nouvelle, Juliette, vient d'arriver pour lui prêter main forte...

quels types de peaux ils s'appliquent». Bref, un travail sérieux sans lequel les grandes marques n'accorderaient pas leur caution au magasin qui les représente. Quand on évoque ce lien, Monique explique qu'il s'agit d'un choix réciproque mais qu'une fois signé, le contrat de sélectivité est sévère: «Ils viennent régulièrement contrôler le respect de la charte». Plus la marque est connue, plus le contrat est lourd et la parfumeuse est tenue à un chiffre d'affaires: si celui chute, les problèmes peuvent surgir. Et Monique de regarder avec angoisse les pelleteuses mécaniques qui

s'activent devant son magasin. «Ne pouvant stationner, la clientèle a tendance à s'effiloche: si les travaux s'éternisent, je vais avoir des ennuis». Pour la retenir, Monique a programmé une animation «maquillage gratuit» durant la seconde quinzaine d'octobre. Elle offre aussi des leçons aux jeunes filles débutantes: «Je veux leur montrer qu'en matière de maquillage, tout est dans la discrétion. On peut réussir de magnifiques effets avec très peu de choses».

Jean-Louis Soulié



Ça Bouge...

■ «Express Istanbul» quitte l'avenue du général de Gaulle pour s'installer place Gemahling, à l'emplacement de *Ma Campagne*. Spécialités turques à prix raisonnables. Tel.: 01.64.40.27.63.

■ Boulangers à Ozoir depuis près de trente ans, les *Grandpied* quittent la ville pour s'installer dans le sud. Le magasin est repris par M. Leboutteiller. 9, avenue du Général Leclerc. Tel.: 01.60.02.93.43.

■ «Century 21», Agence immobilière, s'installe 26^{bis} avenue du général Leclerc dans les anciens locaux du Crédit Lyonnais. Tel.: 01.60.18.55.25.

■ «En Vogue», coiffeur au 13, avenue du Gal Leclerc, se déplace de quelques mètres et s'agrandit. Tel.: 01.64.40.02.19.

■ «Pizza Délices» 14, place Roger Nicolas, livre à domicile pizzas, sandwiches et assiettes de midi à 14h et de 18h à 22h. Tel.: 01.60.02.91.25.

■ «Fun Pizza» 13, avenue du général Leclerc, offre des services comparables.: Tel. 01.60.02.83.13.

► ouverts sans interruption

Le savez-vous ? Des commerçants d'Ozoir pratiquent la journée continue afin de satisfaire tous les caprices de leur clientèle. Voici une première liste. Un oubli idiot vous prive de cette publicité gratuite ? Vite, téléphonez au journal (01.64.40.39.38.), vous serez dans le prochain numéro.

- **Minuit Service 7/7** : 101, avenue du général de Gaulle 01.60.02.99.63.

- **Le Fournil d'Ozoir** : Place Roger Nicolas (à la gare) 01.60.02.94.41.

- **Trouv'Tout** : 13, avenue du général Leclerc 01.64.40.11.91.

- **Le Temps des Fleurs** : 15, avenue du général Leclerc 01.64.40.08.08.

- **Isa Beauté** : 10, avenue du général Leclerc 01.60.02.71.92.

- **Béatrice Beauté** : 62, avenue du général de Gaulle 01.60.02.70.88.

- **Le Cours des Halles** : 9, avenue du général Leclerc 01.60.02.65.28.

(journées continues le vendredi et le samedi).

- **Le Relais des Amis** : 126, avenue du général Leclerc 01.64.40.01.65.

- **Tabac de la mairie** : 44, avenue du général de Gaulle - 01.60.02.91.36.

► infos rapides

- L'enquête de consommation sera publiée dans notre numéro de novembre. - Les personnes désireuses de faire partie des «clubs clients», dans le cadre de la mise en place d'une charte de qualité pour le commerce local (cf «Ozoir Express» de septembre) peuvent contacter S. Pariente au 01.64.43.35.61.

Gymnase Anquetil
le 17 et 18
Novembre
à 21h

Festival Jazz et Blues 2000

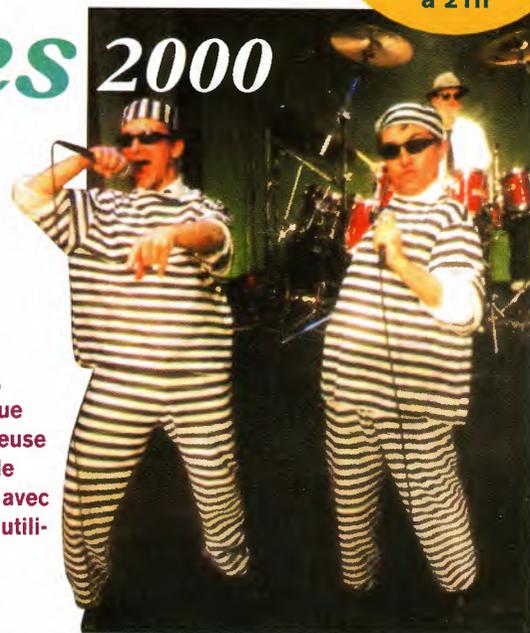
C'est parti ! Comme chaque année Ozoir ouvre ses portes au Jazz et au Blues durant la troisième semaine de novembre.

Vendredi 17 novembre nous commencerons fort en accueillant, en première partie, le duo **Eric Seva-Jean-Michel Kajdan**. Que dire d'Eric, enfant du pays, si ce n'est qu'il est probablement l'un des plus grands saxophonistes actuels ? Sa rencontre impromptue avec le guitariste **Jean-Michel Kajdan** devrait nous valoir de sacrés moments, tous deux ayant accompagné des stars (Jonasz, Mitchell, Lockwood).

Quant à **Pierre Sibille**, auteur-compositeur dont le répertoire Soul et Rhythm'n Blues comporte des compositions rappelant Ray

Charles, Otis Redding, Johnny Guitar Watson... il a une voix somptueuse.

Et puis viendra **Rhoda Scott**... Qu'est-ce qui fait le succès de Rhoda Scott ? Un talent complet sans doute... Aussi à l'aise dans la musique classique que dans le rock, douée d'une prodigieuse mémoire musicale (elle connaît plus de mille morceaux par cœur), elle chante avec beaucoup de sensibilité et de feeling, utilisant parfois sa voix



comme instrument complémentaire. Rhoda a son style, tout à fait particulier. Elle joue pieds nus les basses du pédalier qu'elle est à peu près la seule à utiliser entièrement. Sur scène, elle a la présence des grands talents. Elle est sans doute aujourd'hui la plus grande organiste de Jazz au monde.

Samedi 18 novembre: Pour ceux qui auraient commis l'imprudence de les rater la veille, **Eric Seva-Jean-Michel Kajdan** ouvriront les débats de cette seconde soirée (voir plus haut).

Ils seront suivis par l'ensemble **Marvellous Pig Noise**, auteur du meilleur album que nous ayons reçu cette année. Il s'agit d'un groupe de skiffle blues et gospel qui nous vient de Montpellier. Des musiciens remarquables et des voix magnifiques...

Imaginez une scène habillée d'un immense drapeau américain et des tours de Chicago. Nuage opaque, gyrophares, sirènes de police hurlantes, c'est le début du show des **Eight Killers Blues Brothers**.

Fidèles au film, les huit musiciens se présentent à leur public en costume, lunettes, chapeau et cravate noirs. Ils chantent, dansent, font des sauts périlleux, explosent leurs guitares, se battent aux pistolets, le tout avec un humour ravageur, une énergie phénoménale. Deux heures d'un show enragé, 100% rock, 100% blues, 100% burlesque...

En avant première de ces deux soirées, Talents d'Ozoir propose un stage d'harmonica Blues ouvert à tous (le mercredi 15 à 21h au Joker) et, jeudi 16, au même endroit, une soirée consacrée à un musicien parisien.

Renseignements: «Talents d'Ozoir» au 01.60.02.94.95.

Réservations: «Talents d'Ozoir», Carrefour, Fnac, Internet: <http://talendoz.citeweb.net>
Tarifs: 95 F le concert - Passeport sur deux jours: 160 F.



PEINTURE ET SCULPTURE

Gymnase Besson
du 21 au 29
Octobre
de 14h à 18h

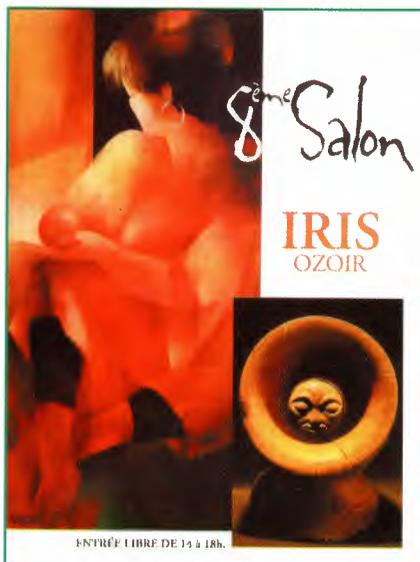
Le huitième salon Iris à Ozoir se tiendra du 21 au 29 octobre au gymnase Collette Besson. Il accueille des artistes peintres et sculpteurs sur sélection. Cette année les organisateurs ont invité deux artistes à l'honneur.

Henri Kinski est né en Pologne en 1954 mais il réside à Paris, en Bretagne et au Québec depuis 1977. Il a suivi les cours d'arts plastiques à la Sorbonne et à l'École des Beaux-Arts. Depuis 1980, l'artiste expose en France, aux USA, au Canada, en Chine, au Japon ainsi qu'aux Antilles. On comprend que la richesse de ses connaissances sur l'art et l'imprégnation de celles-ci sont hors pair parmi ses contemporains. Ses œuvres enrichissent de nombreuses collections privées.

Laurent Darlot est né en France en 1965. Depuis son jeune âge, l'escalade en montagne et les balades en forêt de Fontainebleau sensibilisent son amour originel pour les matières brutes. Il exprime, en sculptant la pierre et le bois, des sensations archaïques et intimes. Il excelle à faire se rencontrer les pierres sédimentées et le bois d'une poutre au passé ancestral, qu'il nomme «pierres humaines,

bois sensibles».

L'artiste expose au Forum des Halles, en Ile-de-France et en Croatie: Premier Symposium de Sculpture.



ENTRÉE LIBRE DE 14 à 18h.

Kumkat. Derrière ce nom aux allures exotiques, se cache un groupe séduisant et tout à fait atypique. Mais faisons d'abord les présentations...

Guillaume est aux claviers et sort, de temps en temps, un harmonica chromatique, voire un accordéon. Jeff, son frère, officie à la batterie et au didjeridoo. Xavier tient la basse en s'autorisant un ou deux morceaux au violoncelle, son instrument de départ. Romain est le guitariste, banoïste, djembaliste

et Fabrice complète ce groupe au chant et à la guitare acoustique. Voici donc une belle brochette de multi-instrumentistes, ce qui se révélera bien pratique pour un répertoire aussi varié que le leur. Car c'est son répertoire qui rend le groupe Kumkat si atypique...

De la part de jeunes gens à peine entrés dans l'âge adulte on attend

le plus souvent une musique, des sons, des mots d'aujourd'hui: Radiohead, Korn, Off Springs... ou alors du rap américain, voire du Bob Marley, toujours très en vogue. Eh bien non! Les quelques quadras présents ce 17 juin à la fête de la musique d'Ozoir auront eu la larme à l'œil en retrouvant des morceaux pour la plupart rangés dans un petit coin de leur mé-

Ombilic singulier - véritable poème écrit par Xavier qui est en fac de lettres à la Sorbonne... L'impression laissée par ces cinq musiciens est qu'ils sont vraiment très... cool! A tous points de vue:

le répertoire, d'une part, qui laisse la place à de belles mélodies plutôt qu'à des morceaux très (trop) enlevés, et, d'autre part, le comportement naturellement calme de ces garçons qui se paient le luxe d'avoir moins le trac que les techniciens et organisateurs à l'approche du concert.

Gérald Daguet

Tout a commencé en 1995 avec la création du groupe «Les nains de jardin» par Romain et Guillaume.



Leur apprentissage musical (pour certains au Conservatoire), puis d'autres rencontres, les amènent à former «Kumkat» en septembre 1999. Dès lors, tout va s'enchaîner à partir d'un premier concert au Joker (qui affichera ce soir-là son record de fréquentation). Car le nombre de leurs supporters, présents au bas de la scène pour la fête de la musique, laisse supposer que les musiciens de «Kumkat» sont déjà très appréciés. Prochain rendez-vous: le 28 octobre à l'Iguane à Othis.

Kumkat

moire: Heart of Golds, Out of the Week-End (album Harvest de Neil Young), Everybody knows de Léonard Cohen, et même un Bonny & Clyde que Gainsbourg lui-même n'aurait pas renié.

Evidemment on trouve d'autres morceaux bien plus actuels, empruntés à Dominique A. Mygala, Gus Gus, et même une compo -

EXPOSITION

Lors du prochain salon des collectionneurs qui se déroulera le dimanche 19 novembre, une exposition ayant pour thème «les russes blancs d'Ozoir» se tiendra dans le gymnase Colette Besson.

Après la révolution de 1917, une communauté de russes fuyant le régime bolchevique (environ trois cents personnes) s'installa à Ozoir. Deux églises orthodoxes furent édifiées, l'une avenue Berthelot, l'autre avenue La Fontaine. L'exposition montrera la vie de tous les jours de ces Ozoiriens presque comme les autres,



l'épicerie et les cafés qu'ils fréquentaient...

L'exposition sera complétée par des vues et des plans du quartier de l'Archevêché où ils s'installèrent très majoritairement (documents datant des années vingt).

Le syndicat d'initiative

NOSTALGIE (bis)

Bien que nous ayant déjà fait le coup de l'hommage à Sidney Bechet en compagnie de Stéphane Seva (le washboardiste de choc), Gérald Daguet a su nous surprendre. Il est vrai que les musiciens n'étaient pas tout à fait ceux de l'an dernier et que, au moment du bœuf final, nous avons eu le plaisir de découvrir de nouveaux talents cachés, enfants du pays et membres du Conservatoire de musique. Une belle soirée à mettre au crédit de «Talents d'Ozoir» et de ses deux increvables animateurs...



CALENDRIER

OCTOBRE

PEINTURE ET SCULPTURE
Le 8^e salon de peinture et de sculpture d'Iris se déroulera du 21 au 29 octobre dans le gymnase Colette Besson. Invités d'honneur: Henrik Kinski (peinture) et Laurent Darlot (sculpture).

NOVEMBRE

MUSIQUE
Stage d'harmonica les 1^{er} et 2 novembre.

THÉÂTRE

Le mâle de mer les 10 et 11 novembre à 21h à la ferme de la Doutré (à côté du château).

POÉSIE ET PHOTOGRAPHIE
Les concours de poésie et photographie organisés par la com-

mune. La remise des prix (le vendredi 10 à 19h) et l'exposition de photos des samedi 11 et dimanche 12 novembre se tiendront dans le préau de l'école de la Brèche-aux-Loups.

JAZZ ET BLUES

Organisé par «Talents d'Ozoir», le cinquième festival de jazz et blues se déroulera au gymnase Anquetil du 15 au 18 novembre.

FOLKLORE

Bal folklorique organisé dans le réfectoire de l'école Gruet, par le célèbre groupe Hora. A ne rater sous aucun prétexte.

COLLECTION

Mis en place par le Syndicat d'Initiative, le cinquième salon

des collectionneurs se déroulera au gymnase Besson dimanche 19 novembre. En prime, une très intéressante expo sur les russes blancs d'Ozoir.

THÉÂTRE

Lit nuptial les 24 et 25 novembre à 21h à la ferme de la Doutré (à côté du château).

ORTHOGRAPHE

Organisés par l'association «Ozoir Information», les premiers dicOzoir, se dérouleront le samedi 25 novembre à l'espace Beaudalet.

DECEMBRE

MODÉLISME FERROVIAIRE
Grande exposition organisée par le Club de modélisme ferroviaire les 2 et 3 décembre au gymnase Besson.



1

OZOIR LA FERRIERE
OZOIR LA FERRIERE
OZOIR LA FERRIERE

2

6

3

4

7

8

Après avoir donné, dans ces quatre pages consacrées aux manifestations culturelles de la ville, la priorité à l'actualité nous ferons un saut en arrière de quelques mois afin de nous remémorer le beau printemps 2000.

Depuis la rentrée de septembre, nous avons pu assister à la bourse aux vêtements d'hiver organisée par les Margotins (1); à la journée des associations toujours prisée: on y vient s'inscrire pour le temps de la nouvelle année scolaire (2) et (3); et à la brocante des Margotins au cours de laquelle le maquillage marché très fort (4)...

Cinq cent-cinquante personnes furent comptabilisées par le Syndicat d'Initiative lors de la fête de la bière (et de la choucroute) au gymnase Besson (5). Le record d'affluence de cette manifestation fut battu ce soir là. En revanche, le succès du rallye pédestre du même Syndicat d'Initiative (6) fut moindre. Normal: voilà une épreuve qui demande de l'endurance.

Pour clore ce chapitre des manifestations récentes évoquons la soirée Irlandaise (7) organisée par l'association «Talents d'Ozoir». Ce fut de toute beauté et l'on espère revivre ça prochainement... D'autant que si deux cent cinquante personnes purent assister au spectacle, plus de deux cents en furent privées faute de place.

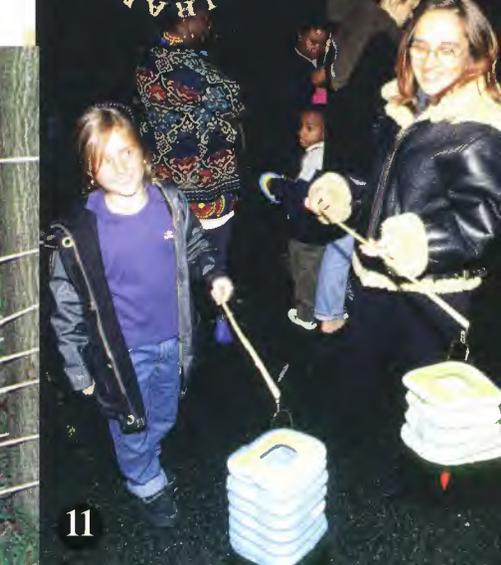
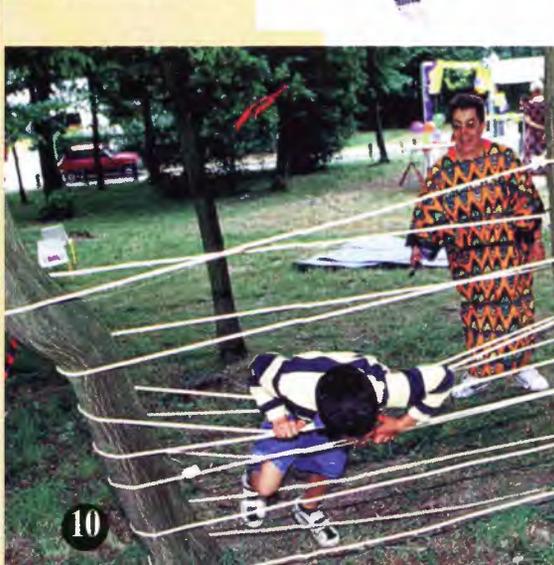
Pour Talents d'Ozoir, on ne peut plus parler d'un succès mais d'un triomphe.

Enfin, la bibliothèque organisait, le 14 octobre, une fête du livre au cours de laquelle deux auteurs Ozoiriens, Huguette Le Bihan et Josiane Kruger, dédicacèrent leurs œuvres. Nous ne saurions trop en recommander la lecture.

OZOIR LA FERRIERE
OZOIR LA FERRIERE
OZOIR LA FERRIERE



Revenons maintenant quelque peu en arrière... En mai et juin se déroulèrent à Ozoir de très nombreuses manifestations parmi lesquelles il nous a fallu faire un choix forcément subjectif. Nous avons retenu le spectacle de théâtre offert par les élèves de madame Clavero (1), la fête de fin d'année de l'école Anne Frank (2), l'exposition des œuvres des peintres amateurs d'Iris-Ozoir (3), la kermesse de l'école Sainte-Thérèse (4), la cérémonie du 18 juin (5), le beau spectacle offert par l'école Gruet (6), la kermesse Arluison (7), les feux de la Saint-Jean de l'association portugaise d'Ozoir (8), la fête foraine de la place Arluison (9), la fête de fin d'année du club des cadets (10) et les lampions du 14 juillet (11) avant que ne commence le défilé jusqu'au stade de la Verrerie où le feu d'artifice fut très applaudi.





Puis vint la fête de la musique. Un moment fort dans la vie communale puisque de très nombreux groupes et associations participent à l'événement. Citons en vrac: le Conservatoire de la ville, sa chorale et son big band; la chorale de madame Bouley (collège Gérard Philipe); la chorale des jeunes menée par maître François; Talents d'Ozoir qui nous offrit un podium musical de choix avec des groupes locaux comme Kumkat (dont nous parlons en pages culture). Et tous ceux dont nous oublions les noms et qui nous pardonnent...





Côté spectacle, le Centre Culturel et de Loisirs d'Ozoir (CCLO) nous offre de belles choses. Modernes ou classiques, les danses présentées furent, comme toujours, très agréables à regarder: magnificence des costumes, grâce des jeunes filles... Mais la plus belle des surprises vint du théâtre. Jusqu'alors un peu en retrait, l'atelier théâtre du CCLO sembla avoir trouvé deux jeunes animatrices de grand talent. Le spectacle que nous offrirent leurs élèves, plein d'humour, de finesse et de folie, méritait les félicitations d'un public, resté longtemps sous le charme après l'extinction des feux de la rampe.



Un mot, pour conclure, sur deux manifestations dont la qualité ne doit rien au hasard mais à un patient travail: la belle exposition sur l'eau réalisée, au collège Gérard philipe, et l'excellent spectacle de fin d'année offert par le Club des Cadets...



Ambiance festive au Trophée des champions

Une chanteuse (Angelina Alias), un clown (Hercule Flocon), des danseuses de french-cancan (Les Mimi-pinson), un appétissant buffet... les organisateurs du «Trophée des champions 2000» s'étaient mis en quatre, samedi 22 septembre, pour satisfaire les invités à cette manifestation. Quatre heures durant, sketches et remises de médailles se succédèrent au gymnase Jacques Anquetil. Parmi les sportifs et entraîneurs fêtés ce soir-là on remarquera les noms de l'escrimeuse Céline Dandois et des athlètes Yasmina Soualhia et David Kafka, trois phares du mouvement sportif Ozoirien à qui furent remis de magnifiques supertrophées (ci-contre en compagnie de F. Perrusot, conseiller général de notre canton).

Les sportifs nominés:

Nguyen Van Tien (Vo vi nam), l'équipe senior 1 (tennis de table), l'équipe senior masculine et l'équipe féminine des moins de 15 ans (handball), les équipes senior masculine et minime masculine (basket), les séniors hommes et moins de 13 ans (football), Sébastien Dematos (karaté), les benjamins (judo), Aurélie Laski (athlétisme), Franck Fontaine, Angé-

lique Bastos, Lydie Rodrigues (gymnastique), Clément Raczka (moto), André Chetard et Fernando Sariva (billard).

Les responsables de l'encadrement:

Jacques Aden (gym volontaire), Laurent Garneau (rugby), Françoise Pradel et Martine Le Tourneur (natation sportive), Dominique Lubin (plongée), Jean-François Metois (cyclo-tourisme), Stéphanie Cerfond (handball), Remy Valet (basket), Marie d'Ambrosio et Nathalie Seveque (cyclisme), Jean-Marc Decarroz (roller), Franck Martinez et Léo Maurice (football).



VISITE DE CHAMPIONS VIETNAMIENS



La délégation vietnamienne de Vovinam Viêt Vo Dao conduite par le directeur technique national Maître Nguyen Van Chieu, 8° Dang, a été reçue à Ozoir fin juin début juillet. Cette délégation comptait dans ses rangs M^{lles} Luu Kim Lan et Pham Thi Phuong, MM. Vo Danh Hai, Nguyen Hong Qui, Nguyen Tan Thin et Nguyen Hong Duc. Champions et instructeurs dans leur pays, ces visiteurs ont animé gratuitement divers stages et démonstrations. C'est grâce aux efforts de Maître Nguyen Van Chieu que, depuis trois ans, les pratiquants de Vovinam peuvent se rencontrer au Viêt Nam à l'occasion du tournoi international qu'il organise à Ho Chi Minh-Ville.

UN PING-PONG SHOW



Bien qu'il commence à être connu, le «music ping show» de Jacques Secretin, Patrick Renverse et Lo Chuen Tsung (champions de tennis de table) mérite d'être redécouvert tant le loufoque le dispute à la maestria.

Les deux cents personnes présentes le 23 septembre au gymnase Anquetil se sont donc bien amusées. Mais les maîtres de la petite balle en celluloïde auraient mérité d'être applaudis par un public plus nombreux.

TOURNOI CADETS DE RUGBY

Ozoir demi-finaliste



Le premier Tournoi cadets de rugby en Seine-et-Marne s'est tenu le 11 juin dernier sur les terrains de Brie, Ozoir et Combs la ville. Il a rassemblé une douzaine d'équipes. Les cadets de l'entente Brie-Ozoir-Roissy sont parvenus en demi-finale et l'équipe héraultaise de Servian a emporté le challenge. Pourquoi pas un tournoi international cadets sur le modèle de celui organisé par le football ?

CALENDRIER SPORTIF



Rendez-vous à ne pas manquer en cette fin d'année 2000.

Novembre

DIMANCHE 12
Challenge de judo à Bouilloche.

SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26
Tir à l'arc. Qualifications pour le championnat de France. Gymnase Anquetil.

Décembre

VENDREDI 8 ET SAMEDI 9
24h de natation pour le Téléthon à la piscine municipale.

SAMEDI 9
Soirée des arts martiaux et de la boxe au gymnase Anquetil.

INFOS... INFO



Les prochaines sorties organisées par la section «randonnées pédestres» de la VSOP se dérouleront:

- > le 19 oct (12 km à Villiers-S-Georges)
- > le 26 oct (15 km en forêt de Ferrières)
- > le 29 oct (11 km à Crecy-la-chapelle)
- > le 2 nov (18 km boucles de la Marne)
- > le 9 nov (10 km en forêt de Ferrières)
- > le 12 nov (13,5 km à Blandy-les-Tours)
- > le 16 nov (10 km à Roissy)
- > le 23 nov (18 km à Brie-Comte-Robert)
- > le 26 nov (17 km à Fontainebleau)

Renseignements au 01.64.40.11.33.



La piscine municipale est ouverte au public (ouvertures du bassin):

- > le lundi de 11h 30 à 13h
- > le mardi de 16h 40 à 19h 45
- > le mercredi de 14h à 17h 30
- > le vendredi de 12h à 13h 30
- > le samedi de 14h à 17h 30
- > le dimanche de 9h à 13h 30

Attention, la piscine ferme:

- le midi, 20 minutes après la fermeture du bassin;
- le soir, 30 minutes après.

Les succès historiques obtenus par son équipe nationale font du football français une référence. Le système de formation hexagonal est étudié par les clubs étrangers qui cherchent à s'en inspirer. Le secret? Des petits clubs à la politique hardie et au budget bien géré. Comme celui d'Ozoir-la-Ferrière...



MM. Tannier (en haut) et Hamon (en bas), le nouveau et l'ancien président de la section football de la VSOP.

Football

après l'effet coupe du monde l'effet coupe d'europe

Pour Gilles Tannier, président nouvellement élu de la section football d'Ozoir, on frise le trop plein: «La victoire face au Brésil nous avait valu une grosse augmentation des licenciés à la rentrée 98. Celle des Bleus contre l'Italie a provoqué un second afflux en septembre dernier. La section compte désormais plus de cinq cents inscrits. Il y a quatre ans, nous étions trois cents». Cet engouement pour le ballon rond, le club parvient à le gérer grâce aux structures mises en place sous les présidences antérieures, celle de monsieur Hamon notamment. En faisant appel à des gens dévoués et compétents, les responsables ont mené une politique à trois volets. L'école de foot permet tout d'abord aux 6-11 ans de bien se former. Les nombreuses équipes constituées offrent ensuite à chacun la possibilité de pratiquer à son niveau, sans se sentir exclu par les «vedettes». La compétition au plus haut niveau maintient en-

fin les meilleurs assez longtemps au sein du club pour créer une émulation. Du coup, les résultats suivent: engagés dans les championnats départementaux et régionaux, les couleurs ozoiriennes brillent sur les stades. Gilles Tannier reste néanmoins modeste: «Nous sommes un bon club pour une ville de vingt mille habitants mais nous ne pourrions jamais rivaliser avec Marseille ou le PS.G. Un jour ou l'autre les meilleurs de nos joueurs partiront».

Même si un jeune sur dix mille peut rêver d'une carrière professionnelle, Gilles Tannier estime qu'il est du devoir des responsables de clubs de faire en sorte que chacun puisse saisir sa chance. Mais l'essentiel est que tous se fassent plaisir en pratiquant leur sport favori dans le respect de l'adversaire. «Ne l'oublions jamais: l'école du football est aussi une école de vie...» rappelle monsieur le Président.

Le plus beau cadeau que ses licenciés lui ont offert? Le challenge du fair-play décroché cette année. Le club y a gagné un jeu de maillots neufs. «Si tant de jeunes, pas seulement d'Ozoir, viennent s'inscrire chez nous, c'est aussi en raison des qualités morales qu'ils savent pouvoir y trouver. Ils sont peu ou prou à la recherche de repères, de limites, de règles auxquelles adhérer et s'il leur arrive de les transgresser, c'est pour mieux s'assurer que ce n'est pas du pipeau. Ils vérifient que la sanction tombe...». Un exemple: tout joueur sanction-

né pour une faute impardonnable -insulte, coups, crachat...- doit payer personnellement son amende à la fédération et le club se réserve le droit de lui infliger une peine complémentaire. Pour bien faire tourner une section forte de cinq cents licenciés, le nerf de la guerre doit être géré avec soin. Les «footeux» se sont longtemps débattus avec un budget trop mince. «Ce n'est plus le cas aujourd'hui», affirme Gilles Tannier. «Nos subventions ont été re-

ashphotoflaspho

Remise de récompenses à des membres de la VSOP lors de la journée des associations.



Le gala de natation synchronisée offert par nos ondines à la piscine.



La fête de l'école des sports, au début de l'été, dans le gymnase Bouilloche.



LE JUDO HONORE L'UN DES SIENS



Longtemps président du club d'Ozoir, et très bon judoka lui-même, Guy Blondé est l'une des figures marquantes du sport dans notre ville. Il était donc nor-

mal que le nom d'une salle d'entraînement porte son nom. C'est aujourd'hui chose faite, au premier étage du gymnase Bouilloche. Très ému, M. Blondé (il n'habite plus Ozoir) a pu en outre découvrir la belle fresque murale qui orne la salle. Elle est l'œuvre de deux jeunes du club: Franck Faugeron et Christophe Lepleux.



views fortement à la hausse et nous avons des sponsors locaux qui nous soutiennent. Sans rouler sur l'or, nous pouvons dire que la période des vaches maigres est derrière nous. Pour être complètement heureux, nous souhaiterions avoir un foyer pour nous retrouver. Ça n'a l'air de rien, mais c'est très important de pouvoir goûter, discuter, se retrouver entre bénévoles...». Car quelle que soit la richesse (relative) ou la pauvreté d'un club, ce sont toujours les mêmes qui s'y collent...

J.-L. S.

Une rumeur persistante, sans doute en rapport avec l'approche d'échéances électorales, attribuée à la municipalité la volonté de vendre la ferme Pereire pour la réalisation d'une école privée. Une seule réponse, simple, claire et précise à ces affirmations abracadabrantesques:

la ferme Pereire n'est pas à vendre. D'ailleurs, depuis le 2 octobre, les travaux d'aménagement du Conservatoire municipal de musique sont commencés dans le bâtiment de droite de cet ensemble architectural.

Dans une période où fleurissent quantité d'informations très orientées, il me paraît utile de revenir sur l'histoire de ce bâtiment communal, l'un des rares vestiges de notre histoire locale.

Propriété de la famille Pereire qui la fit construire au siècle dernier, la ferme fut longtemps utilisée comme «ferme école» (on dirait aujourd'hui centre de formation agricole). L'aisance financière des propriétaires leur permit de donner au bâtiment un cachet très particulier, relativement éloigné des typiques architectures briardes de l'époque.

Après de longues années d'utilisation, la commune (monsieur Jacques Giraud étant maire d'Ozoir) se porta acquéreur - en octobre 1989 - d'un ensemble très délabré. Commence alors une nouvelle histoire au cours de laquelle nombre de personnes, sans doute bien intentionnées, font passer leurs rêves et leurs fantasmes avant l'examen attentif des besoins et des réalités communales. C'est ainsi qu'un architecte des bâtiments de France et le conseiller en urbanisme du maire de l'époque engagent une procédure de classement...

En avril 1992, bien que rien ne soit encore définitivement fixé quant à l'avenir de la ferme Pereire, la commune achète la ferme de la Doutré - située à l'autre bout de la ville - et investit cinq millions de francs pour rendre ses locaux utilisables par quelques associations locales. La Chambre Régionale des Comptes, dans un rapport rendu public au printemps dernier, notera cette erreur d'appréciation dans la gestion communale.

Malgré tout, un programme de réhabilitation de la ferme Pereire est alors mis en route. Il consiste à préserver les murs extérieurs sans toucher à l'intérieur. En quelques années, le contribuable ozoirien va donc investir (son avis n'étant jamais sollicité) **treize millions de francs.**

Lorsque notre équipe arrive aux affaires en 1995, elle hérite donc:

- d'un bâtiment classé, beau extérieurement mais vide et dégradé à l'intérieur.

Tous les pigeons du secteur l'ont adopté comme refuge;

- d'un projet pharaonique d'aménagement d'un Conservatoire de musique pour lequel aucune demande de subvention n'a été engagée. Coût estimé: plus de **douze millions de francs;**

- d'une incapacité pour la commune à lancer une telle opération. L'équipe sortante lègue en effet un emprunt de **quarante-cinq millions** pour la réalisation de travaux non financés, lancés dans l'euphorie pré-électorale.

Dans ces conditions tout projet sur Pereire ne peut qu'être reporté à une date ultérieure.



Jacky Sarrazin
adjoint chargé de l'urbanisme et des travaux

LA FERME PEREIRE N'EST PAS À VENDRE

A la suite de nouvelles études techniques, et après qu'une gestion rigoureuse des finances locales a permis de revenir à une situation de relance possible de l'investissement, nous avons, en 1999, étudié un nouveau projet pour le Conservatoire de musique à la ferme Pereire. C'est ce chantier qui vient de débiter voici quinze jours. Sauf conditions climatiques épouvantables cet hiver, les élèves de notre école de musique pourront donc travailler au printemps prochain dans un cadre digne d'eux.

Le sérieux de l'étude technique nous a permis de lancer une première tranche de travaux d'un montant de 3,6 millions de francs (tout compris). Deux millions supplémentaires seront nécessaires pour une seconde tranche qui permettra de terminer l'ensemble du bâtiment destiné au Conservatoire. Une subvention du Conseil Régional d'Ile-de-France (720000 francs) est déjà acquise.

Voilà donc un équipement communal, témoin de notre histoire, qui commence à vivre en étant mis au service de nos concitoyens. Il est clair que cette ferme a un caractère tel que sa destination naturelle est de devenir le centre culturel d'Ozoir-la-Ferrière. Cette vocation est d'ailleurs la sienne depuis

l'acquisition et les services municipaux travaillent aujourd'hui sur l'aménagement du bâtiment central qui pourrait accueillir des expositions temporaires ou permanentes.

Si, comme il a été dit ici ou là, la question de la vente de ce bien communal s'était posée de façon évidente, il eût été nécessaire (compte tenu du très gros investissement financier des contribuables dans la remise en état des murs extérieurs) de prendre l'avis des Ozoiériens. Mais il n'en a jamais été question en ces termes, même si des contacts épisodiques, et sans engagement de notre part, ont effectivement eu lieu entre la ville et les responsables de l'école Sainte-Thérèse à la demande de ceux-ci.

J'ajoute à ce propos qu'il n'a jamais été interdit à personne d'avoir des idées sur ce qu'il pourrait faire d'un bien ne lui appartenant pas. Mais se référer à un projet architectural n'ayant obtenu aucun avis technique autorisé, parler d'un plan de financement dans lequel l'éventuel acquéreur fixe les règles du jeu, communiquer sur le sujet sans demander son avis à la ville propriétaire... me semble pour le moins cavalier.

Jacky Sarrazin

> Campagne des OZOIRIENS POSEZ

Faut-il ouvrir, durant les périodes pré-électorale et électorale, les pages politiques d'«Ozoir Magazine» à d'autres groupes que ceux siégeant au sein du Conseil municipal ?

a Les Ozoiériens sont invités à nous écrire dès maintenant en suggérant une ou plusieurs questions⁽¹⁾ à poser à toutes les listes candidates aux prochaines élections municipales qui se dérouleront en mars 2001,

b Le Comité éditorial regroupera ces questions par thèmes et retiendra celles revenant le plus fréquemment et présentant le plus d'intérêt pour l'ensemble de la population,

c Les questions retenues seront posées dans les mêmes termes à toutes les listes concourant pour l'élection municipale d'Ozoir-la-Ferrière,

d Les réponses seront publiées dans le premier numéro d'«Ozoir Magazine» de 2001 (dans le numéro de décembre 2000 si cela est techniquement possible).

(1) Le comité éditorial d'«Ozoir Magazine» regroupe une soixantaine de personnes de toutes opinions. Il est placé sous le patronage du Directeur de la publication, monsieur Michel Lis, journaliste mieux connu sous le nom de Michel le Jardinier.

Toutes les communes de France, à quelques exceptions près, connaissent une augmentation significative de l'insécurité. Ozoir ne fait pas exception à la règle bien sûr, et, cependant, elle possède plus que d'autres les moyens de contenir cette dérive inquiétante.

Sa première grande chance, c'est d'abord et depuis de nombreuses années, son extraordinaire tissu associatif.

C'est, par conséquent, le mérite de tous ces bénévoles dont on ne souligne peut-être pas suffisamment l'important rôle social qu'ils jouent dans l'équilibre de la commune.

Sa seconde chance, c'est sans doute l'absence relative de gigantisme dans les constructions locatives. Il reste cependant que tout à fait anormalement, et compte tenu de nos atouts indéniables, l'insécurité a atteint un seuil insupportable pour les Ozoiens. Ce potentiel exceptionnel d'une part, les actions purement sociales d'autre part, et même l'octroi de subventions considérables ne peuvent à elles seules suffire à endiguer les effets dévastateurs d'une édu-

cation trop souvent défail- lante, voire d'une volonté délibérée de nuire. Il aurait donc été indispensable d'accompagner les efforts des uns et les sacrifices consentis par tous, d'un minimum d'autorité. Cette volonté relevant dans une proportion importante des seuls pouvoirs de



Groupe démocratique d'élus d'opposition (GDEO)

L'ART DE LA RÉCUPÉRATION

Monsieur le Maire, nous étions en droit d'attendre moins de dialogue de sa part et beaucoup plus de fermeté à l'encontre des fauteurs de troubles. Défaillant dans la méthode utilisée et dans les faits jusqu'à ce jour, le contrat local de sécurité en gestation apportera peut être l'autorité minimum qui fait tant défaut aujourd'hui.

A son propos, et comme tous les

citoyens d'Ozoir, vous aurez sans doute reçu, à l'initiative de Monsieur le Maire, un questionnaire axé sur la sécurité. Cette initiative passive, mais très spectaculaire, surtout en période de fin de mandat, n'a pas manqué de nous intriguer. Il y a même, pourrait-on dire, une énorme suspicion de no-

tre part sur la réelle nécessité d'une telle enquête. C'est d'autant plus vrai quand on sait que pendant ces cinq dernières années, la réalité nous a été à dessein volontairement cachée. Graffiti, sabotages, vols, agressions, voitures brûlées etc. ont été soigneusement occultés au quotidien.

Monsieur le Maire, interrogé d'ailleurs à plusieurs reprises sur ces dissimulations, nous a fait savoir pour toute explication qu'il ne fallait pas, selon lui, affoler la population.

Cette déclaration du Premier magistrat de la commune nous est insupportable. Elle dénie implicitement aux administrés toute qualité d'appréciation de la gravité de la situation en matière de sécurité. Par ailleurs, l'Etat étant le moteur du contrat de sécurité locale, et les fonctionnaires de police nationale les maîtres du jeu, ce questionnaire municipal est parfaitement inutile et relève uniquement, de la gestulation médiatique.

Gilbert Philibert



Jean-François Oneto
Groupe Horizon 2000 - BP 88 - 77833 Ozoir Cedex

il y a de la «NON ÉCOUTE» et de la «NON INFORMATION» dans l'air

Après avoir fait passer en force un A.P.O.S. malgré une pétition qui a recueilli 3300 signatures; après avoir lancé, au mépris des commerçants de la Source et de leur clientèle, un projet d'aménagement incompatible avec l'importance vitale de cette zone commerciale et réussi l'exploit de démarrer les travaux en pleine période de rentrée; après avoir géré l'événement Brésil dans l'opacité la plus complète;

l'équipe municipale actuelle aborde les problèmes des nuisances aériennes, particulièrement aigus à Ozoir, sous le sceau du secret.

Elle a reçu, en catimini le 4 octobre dernier, les représentants des A.D.P. (Aéroports de Paris) et de la D.G.A.C (Direction Générale de l'Aviation Civile).

Qu'en est-il sorti ? En serons-nous un jour informés ?

Aux mêmes maux, la ville de Tournan a choisi d'autres remèdes. En effet, quelques heures plus tard se tenait au foyer rural de Tournan, avec ces mêmes représentants, une réunion publique qui a attiré quatre cents personnes. Horizon 2000, qui était présent sur les lieux, peut attester de l'apreté des débats et de la pertinence des questions qui témoi-

gnaient de l'inquiétude de nos voisins sur le nouveau projet de couloir aérien, les nuisances sonores, les lâcher de kérosène etc.

Ozoir, si vous ne le savez pas, est le point de convergence des trajectoires d'arrivée sur Orly; l'origine de l'axe d'approche.

Sans vouloir minimiser les malheurs de nos voisins, l'amplitude des nuisances liées aux avions est sans conteste plus importante chez nous.

Nous sommes les moins favorisés, mais hélas les moins écoutés et les moins informés.

En attendant, le trafic aérien a notablement augmenté depuis quelques mois, les avions ne respectent pas toujours, sur Ozoir, l'altitude obligatoire de 1000 mètres. Le couvre-feu de 23h30 à 6h du matin n'est pas toujours respecté, nos arbres, notre linge, nos meubles de jardin... et j'en passe sont sans cesse arrosés de kérosène.

Que fait le maire et son équipe pour défendre notre environnement ?

Nous nous étions demandé, il y a quelque temps, s'il y avait un pilote dans l'avion. Ce dont nous sommes sûrs, c'est qu'il n'y a pas de personnel au sol.

Jean-François Oneto

municipales <

VOS QUESTIONS

Après en avoir débattu les membres du Comité éditorial d'«Ozoir Magazine»⁽¹⁾ ont adopté à l'unanimité les dispositions suivantes:

- ① Chaque réponse devra respecter des critères communs (longueur du texte notamment) qui seront définis par le Comité éditorial d'«Ozoir Magazine».
- ② Les réponses devront être précises et argumentées de manière à satisfaire l'ensemble des habitants. Tout texte polémique ou injurieux sera refusé et ses auteurs invités à revoir leur copie.
- ③ Si le comité éditorial juge qu'une liste est mise en cause par l'une de ses concurrentes, elle bénéficiera d'un droit de réponse immédiat.

Les personnes désireuses d'envoyer leurs questions peuvent le faire dès maintenant en écrivant à:

Ozoir Magazine, BP 50
77832 Ozoir Cedex.

(2) Seules seront examinées les questions des personnes ayant donné leur nom et leur adresse. Les lettres anonymes ne seront pas retenues.



infos sociales

Recherche étudiants



La mairie d'Ozoir recherche des étudiants pour la surveillance des cantines scolaires.

S'adresser au 01.64.43.35.50.

Aides



La caisse d'allocations familiales ouvre un service sur Internet qui permet aux étudiants de saisir leur demande d'aide au logement sur le www.caf.fr, de l'imprimer et d'envoyer leur dossier personnalisé. Pour évaluer le montant de l'aide, le 3615 Caf reste disponible.

Parler français

Vous désirez apprendre à lire, à écrire le français et acquérir quelques notions d'arithmétique ou peut-être, tout simplement, améliorer votre mode d'expression ? Vous pouvez vous inscrire aux Margotins, avenue du général Leclerc, tous les mercredis soir de 20h à 21h 30.

Renseignements: 01.64.40.45.54.

Alphabétisation



Les «Margotins» recherchent des bénévoles pour donner des cours de français et d'alphabétisation (une à deux fois par semaine, les lundi et jeudi de 14h à 16h).

Renseignements à l'accueil du Centre, 93, avenue du général Leclerc. Tel.: 01.64.40.45.54.

Alpha-soir

Cette association loi 1901 dispense l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'arithmétique, en soirée sur Ozoir. Si lire, écrire, compter vous pose des problèmes, contactez Alpha-soir au: 01.64.40.10.89. (Philippe Bagnéris) ou au 01.60.02.93.83. (Andrée Schaller). Cette association reçoit les français comme les étrangers. La cotisation annuelle est de 20F.

Malentendants

La SNCF propose un service nouveau en gare de l'Est. Il s'agit de l'accueil des sourds et malentendants.

Vente de vêtements



Association d'aide aux familles monoparentales, "La Passerelle" organise des ventes de vêtements (tout à 10 francs) les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, de 9h30 à 11h30, et le 4^e samedi de 14h30 à 16h30, au 1bis, rue A. Euvrard. Tél. 01.60.02.88.93. ou 06.85.53.36.02.

N.B. Ces ventes permettent de composer des paniers garnis pour les familles monoparentales en difficulté.

Permanences sociales

Le centre des «Margotins» accueille, pour leurs permanences sur Ozoir:

- La CAF le jeudi matin, sur rendez-vous;
- La DASSMA le mardi matin (sur RV);
- Le Service social d'aide aux émigrants une fois par mois le mardi matin (sur RV);
- La PMI le mardi après-midi sur rendez-vous, au 8, rue Le Corbusier;
- Le Secours catholique le mardi ap.-midi.

Renseignement: «Les Margotins», centre commercial Lidl, avenue du général Leclerc. Tel. 01.64.40.45.54.

Familles d'accueil

Le centre hospitalier de Lagny Marne-la-Vallée recherche des familles d'accueil (assistantes maternelles agréées de façon permanente) dans le cadre de l'accueil familial thérapeutique du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de cet établissement. Il s'agit d'enfants âgés de 0 à 16 ans en difficultés relationnelles

Contact: Madame Furst au 01.64.30.70.43.

Allocations



La CAF (caisse d'allocations familiales) organise des permanences administratives les:

- lundi, sur rendez-vous, de 14h à 16h 30 à la mairie. Téléphoner au 01.64.43.35.35.
- jeudi, sur rendez-vous, de 9h à 11h 30 au Centre des Margotins, 93, avenue du général Leclerc. Téléphoner au 01.64.40.45.54.

Une permanence téléphonique est ouverte le mercredi de 14h 30 à 16h 30 au 01.60.28.53.30.

Fax: 01.60.29.55.19.

Téléthon

Le Téléthon de l'an 2000 nous vaudra trois grands rendez-vous cette année. Tout d'abord, le 3 décembre, un concert à Jacques Anquetil (voir infos culturelles)

Ensuite une manifestation sportive à la piscine les 8 et 9 décembre. 24h de nage non stop.

Enfin un karaoké géant sans doute à deux pas de là, au gymnase Besson.

adresses et permanences

DASSMA

La DASSMA propose une permanence tous les matins, sans rendez-vous, de 9h à 12h, au 16, rue La-voisier à Roissy-en-Brie.

Femmes battues

SOS Femmes battues reçoit sur rendez-vous. Tél. 01.43.48.20.40.

Droits des femmes

Le CNI sur les droits de la femme reçoit le matin, de 9h à 12h 30. Tél. 01.43.31.12.34.

Conseillers conjugaux

L'association nationale des conseillers conjugaux et familiaux reçoit le jeudi de 11h à 16h. Tél. 01.43.70.51.50.

Handicapés

La Fédération Nationale des Travailleurs Handicapés, conseille et défend les accidentés, les assurés sociaux, les handicapés. Contact: FNATH, 20, rue de Férolles 77330 Ozoir-la-Ferrière.

service kangourou

Prochains passages du "camion kangourou"

<p>INTERMARCHÉ rue François de Tesson de 16h à 18h30</p> <p>Ve 3 novembre Ve 1^{er} décembre</p>	<p>PLACE DES SPORTS (marché) de 16h à 18h30</p> <p>Sa 10 novembre Sa 9 décembre</p>
<p>PLACE DES SPORTS (marché) de 10h45 à 13h</p> <p>Me 22 novembre Me 20 décembre</p>	<p>PLACE CENTRALE DES MARGOTINS Quartier Anne Frank de 10h45 à 13h</p> <p>Ve 10 novembre Ve 8 décembre</p>

Ozoir bénéficie du service «kangourou» créé pour la collecte et l'élimination des produits toxiques ou dangereux. Un camion stationne en ville quatre fois par mois. Confiez-lui médicaments non utilisés, aérosols, huiles, batteries, colles, cosmétiques, diluants, désherbants, insecticides, piles, néons...

LEADERS POSE SERVICES

Toutes fermetures du Bâtiment

PVC BOIS ALU

**ISOLATION DU BRUIT
ET DU FROID**

**Le spécialiste des fermetures
de l'habitat vous accueille**

- Fenêtres : PVC, Bois, Aluminium
- Volets roulants : PVC, Bois, Aluminium
- Volets battants : PVC, Bois, Aluminium
- Persiennes : PVC, Bois, Métal
- Tous types de stores
- Portes d'entrée
- Portes de garage
- Portails : PVC, Aluminium
- Automatismes : Porte de garage, Portails, Volets
- Vérandas

VELUX®
LA FENÊTRE DE TOIT



9 années d'expérience

MAGASIN D'EXPOSITION et BUREAU

63, avenue du Général de Gaulle - 77340 PONTAULT-COMBAULT

☎ 01 64 40 56 98 Fax : 01 64 43 97 12



SCOP. ALPHA T.P.

TRAVAUX PUBLICS

1, rue Léonard de Vinci - BP N°106

Z.I. La Haie Passart - BP 106 - 77253 BRIE-COMTE-ROBERT CEDEX

Tél. 01 64 05 29 66 +

Télécopie 01 64 05 82 01

RCS MELUN B 327 880 779



INTERMARCHÉ

Les Mousquetaires

ESPACE - ACCUEIL - QUALITÉ/PRIX LA DIFFÉRENCE

Fioul domestique



Lundi au Jeudi.....	8 ^h 45 - 19 ^h 30 sans interruption
Vendredi.....	8 ^h 45 - 20 ^h 00 sans interruption
Samedi.....	8 ^h 45 - 19 ^h 30 sans interruption
Dimanche.....	8 ^h 45 - 12 ^h 30

84, rue François de Tesson - ZAC Belle Croix - OZOIR-LA-FERRIERE - Tél. : 01 60 02 62 27



Century 21

Ozoir Immobilier

26 bis, avenue Gal Leclerc

Tél. 01 60 18 55 25 - Fax 01 60 18 55 30

- ✓ Toutes transactions immobilières
- ✓ Estimations gratuites
- ✓ Crédits 100%

Une seule agence

Toute la puissance du réseau Century 21 sur la région à votre service



JEAN LEFEBVRE

TRAVAILLE POUR VOUS

ENTREPRISE JEAN LEFEBVRE ILE-DE-FRANCE

AGENCE SEINE ET MARNE SUD - CD 124
ROUTE DE MONTEREAU - 77130 CANNES-ECLUSE

TÉLÉPHONE : 01 64 32 88 77

TÉLÉCOPIE : 01 60 96 36 39